

Habituez-vous à trouver le bon-
heur dans le travail, sans quoi vous
ne saurez jamais ce qu'est le véri-
table bonheur.

Bulletin météorologique
DEMAIN.—Bonne et plus froid.

LE NOUVELLISTE

REDACTION ET ADMINISTRATION
23-25-27, RUE DU PLATON,
TROIS-RIVIERES.
TELEPHONES : Rédaction 588
Administration 573

PREMIERE ANNEE—No 16

TROIS-RIVIERES, JEUDI 18 NOVEMBRE 1920

DEUX SOUS LE NUMERO

LES ESPAGNOLS INTERVIENDRAIENT EN LITHUANIE; SEMENOFF SIGNE UN ARMISTICE AVEC LES ROUGES; WRANGEL REPRENDRA LA LUTTE CONTRE LE SOVIET

La Ligue des Nations charge la Pologne de défendre Danzig et aurait demandé à l'Espagne d'aider à pacifier la Lituanie.

LES UKRAINIENS BATTENT EN RETRAITE

(Service de la Presse Canadienne)
Madrid, 18.—Le bruit court ici avec persistance que la Ligue des Nations aurait demandé à l'Espagne d'aider à pacifier la Lituanie, dans la mesure de ses forces à l'occupation de la Lituanie, avec les armées alliées. Les journaux de Madrid annoncent tous la chose aujourd'hui comme étant certaine et certains d'entre eux ajoutent que la contribution de l'Espagne dans cette expédition sera de deux navires de guerre qui partiront sous peu ayant à bord deux compagnies de fusiliers marins.

Un armistice est signé

Hanlin, 18.—Un armistice ce cinq jours entre les forces bolchevistes et les partisans du général Semenov qui se livraient combat près des frontières de Manchourie, vient d'être conclu. Les Japonais et les Chinois sont prêts à se mettre ensemble si les frontières de la Manchourie sont menacées, afin de l'opposer à l'envahissement de ce pays par l'une ou l'autre des forces en présence.

(Service de la Presse Canadienne)
Constantinople, 18.—Une vingtaine de mille hommes qui combattent dans les rangs de l'armée anti-bolcheviste du général Baron Wrangel ont au cœur de Sébastopol après la victoire des armées soviétiques. Les savants russes qui les ont transportés à Constantinople ainsi qu'un grand nombre d'autres réfugiés sont toujours accablés dans le désespoir, attendant qu'une décision soit prise au sujet de ce qu'on fera de ces réfugiés. Le gouvernement Yougoslave a déjà pris des arrangements pour recevoir jusqu'à cent mille réfugiés.

Les réfugiés blessés qui sont au nombre de 5,000 ont seuls reçu la permission de descendre à terre. On ne sait pas encore, où l'armée russe anti-bolcheviste pourra être réorganisée. Dix-huit organisations russes se sont réunies hier au consulat, à Constantinople et ont adopté la résolution suivante :
"Toutes les organisations russes de cette ville réunies en assemblée extraordinaire décident que la lutte contre le gouvernement de Moscou doit être continuée et reconnaitre comme leur chef, le général Baron Wrangel. Il fut en outre décidé de créer un comité russe national."

LA DEFENSE DE DANZIG

(Service de la Presse Canadienne)
Berne, 18.—On annonce que la Ligue des Nations a donné mandat à la Pologne de pourvoir à la défense militaire de la ville de Danzig.

L'OFFENSIVE BOLCHEVISTE

(Service de la Presse Canadienne)
Vladivostok, 18.—Les bolchevistes font une forte offensive sur le front de la Volynie, et les troupes de l'Ukraine manquant de vivres et de munitions, se voient forcées de battre en retraite.

LA SITUATION EN ARMENIE

(Service de la Presse Canadienne)
Londres, 18.—M. Tchitcherine, ministre des affaires étrangères du gouvernement de la Russie des Soviets, répondant à une note du comité an-

MENACES DES BLACK AND TAN

(Service de la Presse Canadienne)
Londres, 18.—M. Arth. O'Brien, président de la Ligue Gaelic, ici, a autorisé la publication de la déclaration suivante, qu'il vient de faire. "J'ai reçu, a dit M. O'Brien, une menace de mort si je ne quitte pas immédiatement la ville dans un délai de 24 heures, et cet avis était signé : Black and Tan. Il a été déposé dans ma boîte aux lettres à mon bureau."

EN FAVEUR DES VETERANS

(Service de la Presse Canadienne)
Toronto, 18.—Le premier ministre de la province d'Ontario a promis, hier, à une délégation d'anciens officiers qui venaient de trouver un sujet de vétérans de la grande guerre, que le gouvernement s'occupait de leur situation et qu'il leur offrirait des places dans les services publics.

UN TRES GRAVE INCIDENT

Les troupes Lithuanienne tirent sur les membres de la Ligue des Nations

(Service de la Presse Canadienne)
Varsovie, 18.—Un très grave incident vient de se produire sur le territoire contesté qui se trouve entre l'armée du général Zeligowski et les troupes de l'Ukraine. Comme la commission de contrôle de la Ligue des Nations traversait ce territoire allant précédée d'un drapeau blanc vers les lignes ukrainiennes, elle fut reçue par des coups de feu partant de ces lignes.

Le commandant des troupes de l'Ukraine a dit, après coup, que ces faits étaient dus à un malentendu.

LE MUSCLE EN REVOLTE CONTRE LE CERVEAU

Un célèbre prédicateur anglais peint l'avenir sous des couleurs excessivement sombres

LES MEURTRES CONTINUENT

(Service de la Presse Canadienne)
Gorki, 18.—Le sergent de police O'Donoghue a reçu, hier, un coup de feu dans la rue et a été tué instantanément, son agresseur a pris la fuite.

Un civil a été tué également d'un coup de fusil et un autre grièvement blessé. Tous les deux ont été trouvés tard dans la nuit, dans un milieu de la rue, au centre de la ville.

EST-IL LE COUPABLE?

Les révélations de l'Evening World de New-York conduisent à une arrestation.

OUVRIERS EXAPERES

(Service de la Presse Canadienne)
New-York, 18.—Robert P. Brindell, président du Building Trades Council, a été arrêté hier après-midi sous l'accusation d'avoir voulu extorquer \$7,500 à une compagnie de démolition en menaçant de fomenter une grève des employés de cette compagnie si l'argent ne lui était pas remis. Brindell, ne pouvant fournir la caution de \$100,000 qui lui était demandée par le tribunal, fut arrêté, malgré les protestations de son avocat, M. Richter, assistant district attorney, a déclaré que les accusations de chantage portées contre Brindell représentaient un total d'un million de piastres. Finalement, l'avocat de Brindell a obtenu d'une institution financière la garantie de \$100,000 pour Brindell, et le chef ouvrier a été remis en liberté.

L'arrestation de Brindell est la conséquence des révélations de l'Evening World sur l'explosion de Wall Street, en septembre dernier. Le journal new-yorkais prétend que cette catastrophe fut causée par des ouvriers qui exaspérés par la tyrannie de Brindell, Ce dernier leur interdisait l'entrée des unions, et de ce fait, leur fermait la porte de tous les chantiers où ils auraient pu travailler pour gagner leur vie.

L'ANGLETERRE ET LA RUSSIE

Les relations commerciales entre l'Angleterre et la Russie vont reprendre a déclaré M. Lloyd George à la Chambre des Communes aujourd'hui

QU'EN PENSE LA FRANCE?

(Service de la Presse Canadienne)
Londres, 18.—Le premier ministre M. Lloyd George a déclaré aujourd'hui à la Chambre des Communes que le cabinet avait décidé de reprendre les relations commerciales avec la Russie des Soviets.

On se demandait dans les cercles politiques comment la France accepterait cette nouvelle à laquelle elle s'est toujours montrée opposée.

Enlignation, 18.—Dans l'incendie de la mine de charbon d'Arnold on compte on le sait 17 ouvriers étaient morts d'être brûlés vifs, onze ont finalement été sauvés et les pertes de vie ne sont que de six personnes.

CONSTANTIN VEUT PLAIRE AUX ALLIES

Il ne cherchera pas à remonter sur le trône de Grèce si le peuple n'insiste pas pour le faire remonter

SES AMBITIONS

Le nouveau cabinet grec a prêté serment, hier, et M. Venizelos est parti secrètement pour la France

(Service de la Presse Canadienne)
Lucerne, 18.—L'ex-roi de Grèce Constantin, interviewé par un correspondant du "Times" à Lucerne, a déclaré qu'il ne retournerait pas sur le trône de Grèce à moins que le peuple ne lui en donne le mandat dans un plébiscite. Il veut prouver, a-t-il dit, par ce moyen, aux alliés, combien Venizelos a mal interprété les sentiments du peuple grec à son égard. Il déclara aussi que si un de ses ministres ne plaisait pas aux alliés il en appellerait un autre, car il voulait l'unité du peuple grec et sa prospérité.

Il a exprimé sa surprise de ce que le monde ait été donné du résultat des élections, résultat qui ferait croire qu'il n'a jamais quitté la Grèce, c'est parce que c'était la première fois que le peuple avait l'occasion d'exprimer sa volonté.

L'ex-roi a ajouté que bien qu'on ait cru le contraire, il avait toujours été anglophile.

LE CABINET PRETE SERMENT

(Service de la Presse Canadienne)
Athènes, 18.—M. Georges Rallis, le nouveau premier ministre de Grèce a prêté serment hier, avec trois autres de ses collègues du nouveau cabinet, devant le régent du royaume, l'amiral Coundouriotis. Les trois autres ministres qui ont prêté serment sont : M. Gounaris, ministre de la guerre; M. Balaris, ministre de l'intérieur; M. Cologopoulos, ministre des finances.

On sait que M. Rallis prend le portefeuille de ministre des affaires étrangères. Une manifestation a eu lieu hier soir, dans les rues d'Athènes, mais peu de personnes y ont pris part. Les manifestants ont prometté ostensiblement de grands progrès de l'ancien roi Constantin, et qu'il qu'on coupe de lui ont été tirés sur le passage de la manifestation, mais aucune tentative de rétablir l'ordre ne fut faite par la police. Lorsque la nuit s'étendit sur la ville, les coups de revolver et des éclats de bombes. Des bandes de soldats parcouraient les rues faisant entendre des coups de sifflets stridents. Les différents édifices des ministères étaient illuminés et des manifestations de toutes sortes eurent lieu jusqu'à une heure avancée de la nuit.

Ce matin, à l'aube, les sentinelles militaires la garde devant le domicile de l'ancien premier ministre M. Venizelos, ont été relevées, l'ancien premier ministre étant secrètement parti dans la nuit pour la France, se rendant à Nice.

L'INSPECTION DES ECOLES

Le gouvernement provincial va créer bientôt une quinzaine de nouveaux districts d'inspection

UNE SAGE DECISION

(De notre correspondant)
Québec, 18.—Dici quelques mois, une quinzaine de nouveaux districts d'inspection scolaire seront créés par le gouvernement et de nouveaux inspecteurs seront nommés, peu après, pour chacun de ces districts.

Déjà depuis moins d'un an, au moins une dizaine de districts nouveaux ont été créés de façon à diminuer de moitié souvent les districts existants dont le plupart étaient beaucoup trop étendus pour les fins de l'inspection scolaire.

Actuellement, on compte une cinquantaine d'inspecteurs d'écoles et l'on veut augmenter le nombre considérablement de façon à ce que le territoire que chaque inspecteur aura à parcourir soit diminué au point de lui permettre d'en faire la visite au moins, s'il est possible, quatre ou cinq fois par année.

A la prochaine session, on présentera une mesure par laquelle le gouvernement paierait les frais de déplacement de tous les inspecteurs d'écoles, dans leurs visites aux écoles de leur territoire respectif. Bref, le gouvernement veut rendre à l'avenir la plus efficace possible l'inspection scolaire aussi bien dans les villes que dans les centres ruraux.

LES OUVRIERS MONTREALAIS SE PRONONCENT EN FAVEUR DU TARIF PROTECTIONNISTE

Il demandent cependant que la question tarifaire ne soit pas mêlée à la politique des partis

QUAND ON NE DOUTE DE RIEN

(Presse Canadienne)
Constantinople, 18.—Les nationalistes turcs considèrent que le traité de paix entre la Turquie et les Alliés n'est pas valide et ont désigné le gouvernement des Soviets de Moscou, comme étant le gardien de l'Orient, a déclaré Tallat Pasha, ancien grand Visir de Turquie dans un interview qu'il a donné aux journaux d'Anatolie. Il a ajouté que le mouvement pan-islamique était dirigé contre l'impérialisme des oppresseurs de l'Islam.

L'HON. CARON REFUSE DE PAYER PLUS

Le contrat du ministère provincial d'agriculture avec le Cleveland Tractor a été annulé

LE TRACTEUR "CLETRAC"

(De notre correspondant)
Québec, 18.—L'année dernière, quelques mois avant la session provinciale le ministre de l'Agriculture avait passé avec le Cleveland Tractor Co. de Windsor, Ont., un contrat par lequel cette compagnie s'engageait à fournir au département autant de tracteurs "Cletrac" qu'il voudrait au prix de \$1,100. Le département de l'Agriculture vendait ensuite au même prix ces tracteurs aux cultivateurs qui voulaient en acheter.

On se rappelle que ce contrat a été l'objet de minis débats entre l'honorable M. J.-E. Caron et le chef de l'opposition, M. Arthur Sauvé, qui avait voulu que l'on fit affaire, pour l'achat des tracteurs, non pas avec une seule compagnie, mais avec toutes les compagnies américaines, et canadiennes surtout. L'on prétendait d'un autre côté que la compagnie qui fabriquait le "Cletrac" était une compagnie canadienne.

Or, la Cleveland Tractor Co., il y a quelques jours, notifiant le Département de l'Agriculture que les tracteurs devaient être payés désormais en argent américain, ce qui revenait à plus de \$1,100 chaque tracteur. L'argent américain étant de 12 1/2 % plus que l'argent canadien, chaque tracteur allait donc coûter au Département de l'Agriculture \$135,00 plus que le prix convenu dans le contrat, soit \$1,235,00.

L'honorable J. Caron a protesté d'abord, et la Compagnie ayant refusé de se rendre à ses protestations, le ministre de l'Agriculture vient d'annuler le fameux contrat et achètera désormais ses tracteurs des compagnies qui lui fourniront les conditions les plus avantageuses.

LA BAISSSE EN ANGLETERRE

La dégringolade générale des prix s'est encore accentuée, hier, à Londres

LA QUESTION DU CHARBON

(Service de la Presse Canadienne)
Londres, 18.—Autre dégringolade des prix, hier, dans tous les départements du commerce, à partir des étoffes et cotons jusqu'aux huiles et chapous, sans exception pour les denrées et produits alimentaires. Un communiqué du secrétaire de la Chambre de Commerce aux journaux londoniens déclare que "c'est le retour normal mais lent aux prix d'avant-guerre". Plusieurs quotidiens commentent ce marché général à la baisse. Ils sont d'opinion que les prix vont continuer de tomber rapidement jusqu'à ce qu'ils retrouvent un équilibre basé sur les lois du commerce. Un grand industriel, lord Gainsford, donne un interview au "Daily Mail", au cours duquel il annonce que le prix du charbon lui-même est au moment de glisser vers la cote de 1915. "Ceci voudrait dire réduction du salaire des mineurs, dit-il, et il l'ajoute; bon gré mal gré, qu'il s'y soumettent. Mais, dès que nous aurons le charbon à bon marché, l'activité industrielle va reprendre pour de bon et nous recommencerons à vendre aux étrangers". Le coton américain se vend 22 cents à Liverpool. Il était à 20, il y a quelques jours, et à 30, il y a cinq mois. Le sucre de canne se vend 2200 le baril; il était à 1800, il y a cinq mois. Les prix des restaurants deviennent constamment plus chers.

DES SUGGESTIONS (Spécial au "Nouveliste")

Montréal, 18.—Journée bien remplie hier, à Montréal, par la Commission de tarif, tout indique que le travail dans la métropole sera terminé demain et les ministres partiront dans la soirée, pour Ottawa.

Les témoins entendus ont été M. M.-I. Greenberg, Percy Sparks, d'Ottawa, au nom des manufacturiers; vêtements et de chemises, W.-W. Buttle et T.-P. Howard, représentant l'industrie de l'acier, à Montréal, le général A.-E. Labelle, président de l'Association des Meuniers du Canada, E.-F. Tomkins, manufacturier de dentelles, cord de soie, Gillen, fabricant de papiers-teints, David Giroux, de la Fédération Canadienne du travail, J.-T. Foster, de Conseil des Métiers et du Travail, J.-A. Larocque, maire de Richelieu, représentant le Club des Fermiers et la Société Coopérative de Compton, H. Brook, fabricant de produits chimiques, M. Tremblay, représentant les ouvriers de la Lachute, R.-B. Sauvage, secrétaire du Comité de propagande des Fermiers de Québec et J.-L.-H. Marcell.

A l'exception de ces deux derniers, tous ont approuvé le principe du tarif de protection.

M. Foster a déclaré, qu'il représente les vues du travail organisé de Montréal, qui est le plus grand centre industriel du Canada. Le Conseil du Travail et des Métiers réitère l'attitude prise devant la Commission des relations commerciales en 1919, demandant la nomination d'un bureau permanent du tarif, bureau d'avisers du gouvernement, dont le président serait un meilleur économiste que le gouvernement pourra trouver dans le pays. Dans ce bureau devront aussi se trouver un homme d'affaires de grande expérience, un représentant des marchands et des fermiers. L'existence même de l'ouvrier dépend de l'expansion de l'industrie et il est du devoir du gouvernement de ne pas forcer l'ouvrier canadien à aller se chercher du travail à l'étranger. C'est pour cette raison que l'on suit avec crainte la campagne qui se poursuit dans l'Ouest en faveur d'une réduction du tarif et du libre échange. En nommant un bureau du tarif, cette question perdrait un peu de son caractère politique et c'est ce que l'ouvrier demande car dans un conflit politique sur le tarif c'est lui qui en souffre le plus.

M. Giroux a dit que c'est le parti républicain qui a développé l'immense commerce des Etats-Unis au moyen de la protection et il ne voit pas pour quelles raisons, semblable politique ne serait pas bonne pour le Canada. Le gouvernement ne serait pas justifiable de favoriser le libre échange, parce qu'une partie du pays le demande. La Fédération Canadienne du Travail compte 7,000 membres, dont 3,800 à Montréal. L'ouvrier est naturellement protectionniste, dit M. Giroux, et en ce faisant il prend les intérêts de sa famille.

Le Canada est considéré comme le "Dumping Market", des Américains, telle est l'opinion exprimée, non seulement par les manufacturiers de Montréal, mais de tout l'est du Canada. Sir Henry Drayton, a demandé aux intéressés de lui soumettre leurs suggestions pour remédier à la situation. "Un moyen" dit-il, "il serait peut-être d'exiger le prix coûtant des marchandises américaines qui entrent dans le pays pour faire concurrence aux marchandises canadiennes. Cette question sera mise à l'étude, car elle est d'une grande importance surtout pendant une période de dépression commerciale."

M. R.-B. Sauvage, de Montréal, secrétaire des fermiers de Québec, dit qu'un industriel de dix années d'opération vaut généralement cent mille à deux cent mille dollars, et un cultivateur de quarante années de labeur, qui vaut \$25,000, est considéré comme un cultivateur riche. Il devrait y avoir moyen, dit-il, de rétablir l'équilibre et il demande à la Commission du Tarif, de s'en occuper. Je favorise l'abolition des droits de douane sur les instruments aratoires. M. Sauvé, croit que les sociétés coopératives, ne sont pas assez nombreuses dans les campagnes et l'électricité devrait aussi être distribuée à bon marché. Je déclare que les cultivateurs de l'Est ne sont pas opposés à une protection modérée mais ils ne veulent pas d'une protection de classe.

ON ATTEND M. MEIGHEN

Les vétérans lui posent des questions dès sa première assemblée à Toronto

(Service de la Presse Canadienne)
Toronto, 18.—A une assemblée des vétérans de la grande guerre, tenue hier, il a été décidé que dès que l'honorable ministre M. Meighen viendrait prendre la parole à Manning, Hall, vendredi, les membres de l'Association se rendront à l'assemblée, où ils poseront des questions au premier ministre. Ces questions seront écrites. Contraints à ce qu'en l'absence de Meighen, d'abord les vétérans, n'ont nullement l'intention de faire de l'obstruction, de troubler l'assemblée et de vendre au hasard.

**M. MEIGHEN
NE VEUT PAS
S'EN MELER**

Dr. De Blois, Dr. Bouchard, Emile Carignan, M. le sénateur H. Montplaisir, M. le Dr. L. P. Normand, J. A. Lefebvre, Cyrille Rouette, H. Carignan, Dr. Massicotte, Thos. Rouvinaud, Dr. Benulac, Nap. Lévesque, J. L. Fortin, Chas. Pagé, W. E. Roy, B. Goldenberg, M. Goldenberg, J. N. Godin, J. E. E. Godin, A. Fugère, A. J. Condois, MM. Blais et frères, P. R. Dupont, P. V. Aoyotte, Geo. Morrisette, Ben. Panneton, L. P. Mercier, D. Larivière, Maurice Gélinas, H. Girardeau, Ed. Bellefeuille, P. A. Gouin et une foule d'autres.

UN TARIF MODERE

qui a monté récemment dans les chantiers du Maine une cagnasse de whisky a heureusement été coffré. Là-bas, le vendeur n'est pas quitte avec une amende de \$100. On l'emprisonne impitoyablement. Mais ici on voudra sûrement mettre fin aux orgies provoquées par l'alcool, on devra sévir avec semblable rigueur. Quand viendra cet heureux temps ?

Quand nos législateurs se décideront à faire des lois qu'ils pourront faire appliquer ? C'est beau de faire des lois pour défendre aux gens de tuer la bécotte, de faire le chevreuil en tel ou tel temps, mais quand se décidera-t-on à passer des lois pour empêcher la canaille de tuer les bourses, les corps et les âmes par l'alcool maudit ? On ne connaît pas de temps défendu pour cette besogne homicide.

(Presse Canadienne)

Winnipeg, 18.—L'honorable Arthur Meighen a maintenant terminé sa tournée dans les quatre provinces de l'Ouest, et, accompagné de Mme Meighen, il se dirige vers l'est pour parler au Massey Hall, à Toronto, vendredi soir. Le premier ministre sera à Aylmer, samedi, où sera sa dernière journée de campagne, qui précède l'élection partielle d'Elgin-Est.

L'honorable J.-A. Calder, qui a accompagné M. Meighen dans l'ouest, est aussi parti pour l'est, mais il ne sera pas, à ce qu'il semble, aux assemblées de Toronto et d'Aylmer. Il est probable que le premier ministre parlera à Toronto, samedi, à l'Hotel High Guthrie, et que l'après-midi, il l'accompagnera à Aylmer, sera le candidat ministériel.

La dernière assemblée de la campagne de l'ouest a eu lieu dans le village de Holland, dans le comté de MacDonald, Manitoba, qui est représenté au parlement par H.-C. Henders, qui a démissionné il y a un an comme président de la législature. Elle a été précédée par Manitoba, à la suite de critiques faites sur sa conduite en continuant d'appuyer le gouvernement d'union. M. Meighen fit l'éloge du travail accompli par M. Henders à la Chambre.

Dans une adresse présentée à M. Meighen, les citoyens de Holland ont exprimé l'espoir que le premier ministre reprendra l'étude de la question des taux de chemins de fer, et on y dit que "dans l'opinion d'un grand nombre," le rétablissement de la Commission des Grains serait dans les intérêts des producteurs.

En répondant, M. Meignien déclara que l'honorable F.-B. Carvell, président de la Commission des Chemins de fer, était "un avocat profond, un bon citoyen d'une habileté indiscutable." A déterminer ces questions, tout aussi indépendant du gouvernement et tout aussi prêt à affirmer son indépendance comme tout homme qui ait jamais vécu." Si le gouvernement enquêtait

Le premier ministre a déclaré aussi qu'il ne lui a pas semblé dans les intérêts de tout le monde de rétablir la Commission des Grains.

Il a défini la politique du gouvernement comme celle d'un "tarif modéré."

M. Henders a dit qu'il avait su de M. Crerar que celui-ci aurait "appuyé le gouvernement s'il n'avait pas touché au tarif du tout. M. Henders dit qu'il va continuer à appuyer le gouvernement et qu'il était quand même en faveur d'une Commission des Grains, mais qu'il n'a reçu aucun appui quand il a préconisé cette commission à la Chambre préconisé cette commission à la Cham-

bre. M. Calder a terminé la série des discours.

LE GRAND ACCORDEUR

Dand l'église où je suis entrée, hier, on accordait l'orgue, et avant d'arriver

la note limpide qui n'hésite ni ne tremble, l'instrument gémissait et criait comme un être torturé. Et j'ai pensé que nos âmes ressemblent étrangement aux orgues, et que la vie est chargée de nous accorder et de nous harmoniser. Pour nous amener au point exact où toute notre âme donne la note juste, un long travail se fait, et une à une, chaque corde de notre cœur est travaillée et tendue, pendant que nous vacillons et faussons, jusqu'au jour, où grâce à l'action de la vie et à notre bonne volonté qui accepte de se mettre

dans la volonté du grand accordeur.

par la BARONNE ORCZY

tion, laissez le citoyen Derouvez en toute liberté, donnez-lui pleine mesure de corde et vous verrez qu'il se pendra lui-même.

— Mais, comment ? demandèrent deux ou trois buveurs dont la confiance était un peu récalcitrante.

— Vous ne comprenez pas, citoyens ? Vous me crovez fou, ou ave, ou peut-être même aussi traître que Derouvez ? Mais, écoutez-moi cinq minutes encore.

— Quand la femme en question, Juliette Marny avez-vous dit ? comparaitra devant ses juges, demain très probablement, le citoyen Fouquier-Tinville, ici présent, lira l'acte d'accusation contre elle : les papiers brûlés, le portefeuille défilé trouvers dans sa chambre, etc.

— Les juges sont reconnus, par l'acte d'accusation, comme constituant un acte de trahison à la République, la condamnation sera certaine et immédiate : ce sera la guillotine, sans répit ni plaidoirie. La loi est formelle sur ce point et ne permet pas aux traîtres de constituer un avocat, pas plus que de présenter une défense quelconque, vous le savez bien.

Mais, continuait-il, avec une force et un calme impressionnant, si au contraire, l'acte d'accusation prévoit seulement des cas ordinaires : offenses à la morale publique, ou toutes autres matières relevant du Code pénal, le ministre de la Justice permet à l'accusée une défense publique.

— Mais, citoyens, si cet acte d'accusation, comme je l'ai dit tout à l'heure, Juliette Marny, jugée par le tribunal, condamnée, sera même tenante renvoyée à sa prison d'être elle ne tardera pas à sortir pour être dirigée vers la guillotine.

— *Voilà. Aidez. D'ailleurs, pris de court, et qui n'aura pas d'autre moyen de se défendre, se défendra, dans son affolement, d'en appeler au peuple, et... qui sait. Ils sont tous fou, vous savez, quand il s'agit de leur idole, et beaucoup gardent, malgré tout, un stupide reste de sentimentalisme que le rusé compère sait très habilement faire vibrer à son profit. Et nous verrons ce joli spectacle du peuple de Paris se précipitant sur deux cœurs persécutés et les prenant sous sa protection ! Et le citoyen député sera plus populaire et plus inviolable que jamais !*

— *Personne maintenant ne songerait à interrompre l'orateur improvisé.*

— *Qu'il s'agisse, au contraire, d'une affaire courante, que la citoyenne Marigny soit poursuivie pour libertinage, qu'elle agisse ou autres fautes, contre les lois en vigueur, que les lettres d'elle soient reconnues pour être des lettres d'amant, etc. — le président permet à l'accusée de choisir un avocat pour sa défense.*

— *C'est là que j'attends le citoyen Derouve !*

— *Jamais il ne permettra que des insinuations soient jetées publiquement sur sa sœur, et qu'il s'agisse de la lecture de l'acte d'accusation soit prononcé, il aura demandé la parole et sera debout pour défendre l'accusé !*

— *Voilà la corde qui le pendra ! vous dis-je : son amour, son orgueil, sa ridicule et poseuse chevalerie digne d'un ci-devant, et tout le fatras de beaux sentiments dont il s'affuble se lèveront contre lui, et, au moment où il se dresse, il niera les lettres d'amour, il nierait même l'évidence pour justifier sa dame ! Et c'est alors que commencera le rôle de notre intelligent et habile procureur, ici présent, qui l'amènera à avouer lui-même que la correspondance brûlée était sincere, et qu'elle l'a brûlée pour le sauver !*

— *Il s'arrête, épuisé à la fin, essuya ses yeux rouissés et humides d'un peu d'alcool au gosier desséché.*

— *Un véritable enthousiasme régnait maintenant parmi les terroristes. Ce plan diabolique, qui dénotait une si grande connaissance de la nature humaine en général et du caractère de Derouve en particulier, se recommandait de lui-même, par son astuce et sa logique. Et ces brutes ivres de haine se sentaient en harmonie avec lui.*

— *Fouquier-Tinville, lui-même, perdit un peu de son arrogance, et se pencha*

Cer pour les âmes comme pour les organes, la perfection ne s'obtient qu'à travers les imperfections. Notre volonté et notre caractère ne progressent qu'en luttant constamment contre le mal et le désaccord qui existent en nous et hors de nous.

C'est pourquoi nous nous sommes efforcés de nous comprendre mieux ce travail de la Vie, nous accepterions plus docilement d'être montés par elle au diapason voulu, et prêtant le concours de notre volonté à la persévérance de l'accordeur, nous deviendrions plus rapidement des instruments supérieurs qui oublient dans l'harmonie serene toute la souffrance qui l'a précédée.

Dans les réflexions qui suivront ce rapprochement, je voyais le rôle tout passager de la volonté dans notre coopération au grand travail de la Vie en nous. La volonté, nous ne pouvons rien sans elle, et combien de faibles croient la posséder! C'est qu'elle la confondent avec l'impulsion ou la

LUNIKLEKTORIE

rien n'égale le **GOU-
DRON** et l'**HUILE** de
FOIE de **MORUE**,
combinés avec les plus
efficaces connus contre
ces maladies
dans

Goudron

Le Meilleur
SIROP pour le **RHUME**
Il fait pas tousser et gué-
rit, mais il apaise, assouplit et ren-
force les organes respiratoires.
Ce Pharmacien de la
Croix Rouge, Québec, Qué.

100

Nom des valeurs	Echéance	Rendement
Obligations du Canada.....	1924	6½
Obligations du Canada.....	1934	6½
Province de Québec.....	1925	6
Province de Québec.....	1930	6
Cité Trois - Rivières.....	1930	6
La Tuque (Seco- laire).....	1925	6
Ville de La Salle ..	1925	6
Cité de Québec.....	1923	6
Shawinigan Falls.....	1928	6
Cie de Pulpe et des Pôlvours d'eau du Saguenay.....	1929 1934	6½
Montreal Public Service Corp ..	1924	6½
Stadcan Hy- draulic Co ..	1931	7¾
N.-D. Perpétuel- Secours, (fabri- que).....	1925	6

Provincial Securities Ltd.

35 St-Antoine | 105 Côte de la
Trois-Rivières | Montagne
Québec

A.-S. BOISVERT,
REPRESENTANT

(9-1-1 au "Nouveliste") 1. Les séances de la com...

(Spécial au "Nouveliste")
Ottawa, 17. — Lundi, le 22 novembre, la commission des chemins de fer tiendra sa première séance pour entendre l'appel sur les taux de fret que le gouvernement a permis après une longue étude.

On demandera la suspension du nouveau barème de taux comme l'a suggéré M. H. J. Symington, avocat du gouvernement manitobain, en attendant une autre décision du cas. M. Symington basait ses allégués sur la déclaration que le gouvernement avait découvert que les taux arrêtés par la commission étaient fondés sur des principes erronés.

Les séances de la semaine prochaine se borneront à étudier l'apercu de l'avancement du gouvernement manitobain mais on croit que tous les corps représentés aux séances antérieures seront de nouveau représentés. Il n'est pas hors de probabilité que la commission fixe une date pour l'étude des autres questions commises dans le renvoi de la cause par le gouvernement.

Le jugement, on le sait, met en vigueur des nouveaux taux à partir du 1^{er} janvier 1921. Il n'est pas probable que la commission ait le temps de terminer une nouvelle enquête et de rendre un nouveau jugement avant cette date.

... ..

Possède les ateliers les plus modernes et les mieux outillés du district de St-Maurice.

Nous sommes en mesure d'exécuter tout travail d'impression que vous pourriez nous confier dans le plus bref délai.

Brochures, Pamphlets,
Catalogues, Entêtes de Lettres,
Cartes Mortuaires, Cartes d'affaires,
Entêtes de Comptes, Etc. Etc.

Confiez-Nous Vos Impressions.
Nous vous garantissons entière
satisfaction.

La Cie de Publication
"Le Nouvelliste" Ltée.
 23-25-27, rue du Platon. Trois-Rivières, P. Q.

jusqu'à la côte et ne les quitter qu'après les avoir embrassées, saines et sauvées, à l'abri du "Dray-Dream".

De cet état Derouve n'avait aucune inquiétude et se sentait libre d'agir pour Juliette.

Restait la vieille Suzanne, qui n'avait rien voulu entendre, et avait déclaré qu'elle ne quitterait pas Paris tant que sa chère niçoise y resterait. — Tante l'éloquence de Derouve s'était heurtée contre cette obstination de dévouement, mais la pauvre femme ne voulait même pas se laisser consoler depuis l'arrestation de l'enfant qu'elle avait nourrie et élevé.

— Si elle meurt, disait-elle à travers ses sanglots, je n'ai pas besoin de vivre et ils peuvent venir me prendre s'ils veulent. Mais, si ma chérie peut leur échapper, elle ne doit pas rester toute seule dans Paris sans moi. Et où irait-elle ? Qui occuperait de ses sens ? Qui repasserait ses fichus ? Je voudrais bien le savoir !

Elle regardait victorieusement Derouve du haut de ses arguments qu'elle trouvait évidemment sans réplique, et celui-ci pensa que le bon sens et la raison n'auraient aucun pouvoir sur ces héroïques enfantaillages. Il eût pu se donner le courage de dire à la pauvre vieille que les bêtes féroces qui avaient enlevé Juliette dessineraient rarement leurs griffes pour racler la proie qu'elle avait prise.

Tout ce qu'il put faire fut de la ramener à son ancien appartement et de lui faire accepter quel que argent pour attendre...

Tout ce qu'il se devait remplir, il s'était mis à la recherche de Juliette.

Mais il y avait douze prisons dans Paris ! Et dans ces douze prisons, des milliers de condamnés attendaient la mort.

Tout d'abord, il avait cru que ses recherches seraient relativement faciles grâce à l'influence dont il bénéficiait encore, mais il n'avait pas tardé à être déçu.

Il sentait que Juliette avait été qualifiée de "dangereuse" et que menaces, prières et tentatives de corruption seraient vaines.

Il avait continué ses démarches infructueuses jusqu'au couvre-feu; alors il comprit qu'il n'obtiendrait rien cette nuit-là et se résigna... Mais il ne put se décider à rentrer chez lui et se mit à l'œuvre d'aventure, sans autre but que celui d'attendre.

mencer ses recherches.

— Je vous enlève, ami ! dit une voix près de lui, tandis qu'un bras reculé le saisit sous le cou et l'entraîna. Mont ! bleu ! C'est là un satané endroit pour causer et nous serons encore mieux dans mon infect taudis.

La présence de sir Percy Blackeney à cette heure, dans cette rue écartée surprit à peine Derouwe. Le chevaleresque Anglais, élégant et correct comme toujours, l'air cordial et bon, regardait son ami avec une sympathie profonde, et déjà la torpeur morbide qui tombait sur l'esprit du malheureux commençait à se dissiper.

Ils traversèrent les rues tortueuses du vieux Paris, descendirent la rue des Arts, et sir Percy s'arrêta enfin devant une petite hôtellerie dont la porte restait toujours ouverte, et où ils purent pénétrer sans que personne prit souci d'eux.

— Mon hôte n'a rien à craindre des voleurs ! expliqua gaiement sir Percy, en conduisant son ami, par un étroit couloir et un escalier aux marches branlantes, à une petite chambre du premier étage ; il laisse toutes portes ouvertes et chacun peut y entrer, mais, hélas ! l'intérieur est si peu engageant que personne n'est tenté d'y aller.

— Où allez-vous, Derouwe ? vous restez ici ! s'exclama Derouwe, qui ne put retenir un fugitif sourire en comparant l'élégance et les habitudes raffinées de son ami avec la saleté répugnante de ce qui l'entourait ici.

— Je ne resterais dans ce damné taudis juste le temps d'attendre le moment de vous arracher à cette ville d'assassins.

Derouwe secoua la tête :

— Vous pouvez retourner tout de suite en Angleterre, en ce cas, car jamais je ne quitterai Paris maintenant.

— Disons : pas sans Juliette ! Marny ! reprit Blackeney avec pitié.

— Et je crains qu'il soit au-dessus de notre pouvoir de la sauver, fit Derouwe, gravement.

Vous savez qu'elle est dans la prison du Luverburg ? demanda l'Anglais.

— Je le suppose, mais n'ai pas trouvé confirmation de cette supposition.

— Qu'avez-vous l'intention de faire ?

— La défendre jusqu'à ce que...

— Vous l'aimez encore alors ? demanda Blackeney avec un sourire.

(A suivre.)

SPORT

LA LUTTE

RAYMOND CAZEAU GAGNE A JOLIETTE

Joliette, 18.—La population de Joliette a vu du sport excitant hier soir. La lutte entre CazEAU et Jack McLaughlin a causé des émotions. Le Français a gagné, mais il lui a fallu une heure et quinze minutes pour avoir raison de son valeureux adversaire et le terrasser. La lutte a été très brutale et révélalement, CazEAU aurait dû être disqualifié, tellement il s'est servi de tactiques violentes et contraires aux règlements de la lutte. Le spectacle a été éblouissant.

Le combat de boxe entre Georges Gérardin et Kid O'Leary a duré cinq rounds, Gérardin méritant son adversaire hors de combat. Cette joute de boxe a été fort intéressante.

Les préliminaires ont été passionnantes et ont fait du sang et du coulé.

Une foule considérable a assisté à cette séance sportive et le plus vif enthousiasme a régné toute la soirée.

LE BASE-BALL

ABE ATTELL PARLERA

(Presse Canadienne)

New-York, 18.—Abe Attell, ancien pugiliste, dont le nom fut si souvent mentionné dans l'arrangement des séries mondiales de 1919, s'est volontairement présenté au bureau du procureur du district, M. Calvey.

Attell, qui vient d'arriver de Montréal, n'a pas voulu faire de déclaration au procureur du district, mais il lui a simplement dit qu'il était à la disposition de la justice aux conditions que "les autorités auraient besoin de lui."

"Je ne serai certainement pas le bouc émissaire," a dit Attell. "Mais il y a une cause à Chicago où plusieurs personnes ont été mises en état d'accusation. Je ne veux rien dire tant que l'affaire n'aura pas été réglée."

Attell, qui a passé quelques temps à Montréal, immédiatement après que le scandale du baseball eut éclaté, est reparti pour New-York, la veille de la signature du contrat Carpentier-Dempsey. Lorsque les deux pugilistes signèrent leur contrat pour le match mettant le championnat au jeu, Attell fut un des témoins à l'hôtel Claridge.

Billy Allan, qui lui aussi y assistait, dit que Attell était allé serrer la main aux deux boxeurs assistés que le contrat fut signé.

Pendant qu'il était à Montréal, Attell a assisté à une séance de boxe à l'Arena Mont-Royal et il a déclaré à quelques amis, sous l'intention de s'en retourner à New-York.

L'ancien pugiliste prétend en connaître beaucoup au sujet des séries mondiales et il s'est récemment déclaré sensationnel à faire annoncer qu'il sera convoqué à Chicago. Il n'a pas nié avoir eu quelque chose à faire dans l'arrangement, mais il prétend qu'il a agit pour d'autres personnes mieux placées.

On entendra de belles s'il répète publiquement ce qu'il a déclaré un après-midi dans un gymnase de la rue St-Catherine, alors qu'il suivait les exercices de quelques boxeurs locaux.

TRAVAIL DE REORGANISATION DES GIANTS

New-York, 18.—Avant de partir pour Cuba, où il est intéressé avec le président Charles A. Stoneham, John McGraw, gérant des New-York Giants, a annoncé l'acquisition par les Giants de Joe Rapp, du club St-Paul, de l'American Association. McGraw utilisera Rapp au troisième but, remplaçant Frank Fisch au second; avec Bancroft au "short" et Kelly au premier. McGraw prétend qu'il aura un des plus forts infielders de sa ligne.

EDDIE CICOTTE NE SERAIT QUE BANNI DU BASEBALL

Chicago, 18.—Eddie Cicotte, ancien lanceur des Chicago Americans, dont la confession fut suivie par la mise en accusation de plusieurs joueurs, impliqués dans le scandale de la série mondiale de 1919, ne subira probablement aucun châtiment judiciaire, s'il faut en croire une déclaration qui aurait été faite par les fonctionnaires de l'étude du procureur de l'état. Cicotte deviendra un des témoins de la Couronne, lorsque sera institué le procès des prévenus, et sa seule sentence sera la mise en perpétuité du baseball organisé.

L'avocat de Cicotte, D. P. Casaday a eu une entrevue, hier, avec les procureurs de l'état, et il a déclaré que Cicotte répéterait en entier la confession qu'il a faite, en pleurant, devant le grand jury de Cook, spécialement institué pour tenir une enquête sur le scandale de la série mondiale de 1919. En retour, Cicotte s'en souviendrait sans sentence et avec la seule radiation des cadres du baseball organisé.

Les personnes impliquées dans le scandale seront probablement appelées à subir leur procès en janvier prochain.

LA BOXE

Le retour de G. Carpentier

Paris, 17.—George Carpentier vient juste de retourner des États-Unis, plus riche d'un million.

Carpentier qui n'a jamais été vaincu, même avant son départ de France, alors qu'il n'avait pas encore vu Dempsey, dit, à son retour, que Dempsey était considéré en Amérique, comme un "super-combatant" mais qu'il se remémorait avec lui avec autant de confiance qu'il en avait lorsqu'il a lutté avec les Anglais Wells et Beckwith, qui s'étaient battus.

"Les journaux," dit Carpentier, "rapportent que Dempsey aurait dit qu'il ne conduirait à l'avenir comme un bouc émissaire. Je ne suis pas sûr de la connaissance de Dempsey, qui est un

parfait gentleman. J'ai même eu un match avec lui, que j'ai gagné—mais c'était au golf. L'aimable attention de Dempsey de m'envoyer un radiogramme me souhaitant bon voyage, quand j'étais au large de Nantucket, est l'acte d'un gentleman."

La déclaration attribuée au gérant de Carpentier, Descamps, au parc du baseball de Jersey City, que Carpentier battait le champion du monde en deux rounds, a été maintenant modifiée comme suit: "La différence en poids de 14 livres sera un grand handicap, et l'adversaire qui donnera le premier coup gagnera."

Descamps paraissait très fier de la concession qu'il a réussi d'obtenir des promoteurs le privilège de verser le prêt emprunt français qui sera déposé, cette semaine, dans la banque J.-P. Morgan and Co., et porteront intérêts à 6 p. c.

Carpentier a été reçu comme un véritable héros. Un remorqueur est allé à la rencontre du paquebot "France", à 30 milles au large du Havre.

Carpentier n'a montré des traces de mauvaises humeurs que quand il a parlé des hauts cris poussés par la presse américaine le traitant de "trouqueur" à propos de son match avec Levinisky et des sifflets et des sarcasmes dont il a été l'objet quand il a servi de second à Charles Ledoux, le poids bantam français, dans son dernier match au Madison Square Garden, de New-York.

LES QUILLES

Co quilleux fait un total de 764

Montréal, 18.—E. Boucher, du club de quilles des Barriers, a encore fait des siennes hier soir, à la salle Maïonneuve, 2520 Ontario, lorsqu'il a battu son propre record par 40 points, faisant un grand total de trois parties de 764 comme on peut le constater par les strings, suivantes: 233-269-282.

Boucher commence à attirer l'attention du monde des quilles sur ses performances, et M. Payette, le gérant de la salle Maïonneuve, est fier d'avoir un tel joueur sur ses allées.

L'ATHLETISME

Hector Décarie a Sorel, le 18...

Hector Décarie, champion homme fort de l'univers, ira à Sorel, demain soir le 18, donner une exhibition hallophile, et il sera à Berthier, le jour suivant, c'est-à-dire vendredi, le 19 courant. Décarie est en grande forme, et il ne peut faire autrement que de surprendre ses nombreux admirateurs. Il sera accompagné de plusieurs personnes, formées en troupe, et de Louis Lavigne, son entraîneur. Nul doute que les populations de Sorel et de Berthier se porteront en foule à ses deux grandes soirées, qui verront notre héros lever des pesanteurs énormes. Les deux représentations se feront dans la Salle du Marché.

LE HOCKEY

Percy Quinn.....

Ottawa, 18.—On ajoute peu foi, à l'histoire, venant de Toronto, que Percy J. Quinn a acheté le contrôle du club de hockey St. Patrick, opérant dans la National Hockey League. Un journal du soir, de Montréal, annonçait la chose, hier, mais les officiers du club local ont déclaré que ce transfert ne pouvait s'effectuer sans être approuvé par la ligue elle-même.

Les gens de la Canadian Hockey Association, rivaux de la National Hockey League, sont encore en instances auprès des joueurs du club d'Ottawa, mais la direction de l'équipe sénatoriale n'entretient aucune appréhension au sujet de ses joueurs, et elle se dit certaine de présenter la même équipe que celle qui lui remporta la coupe Stanley, l'an passé.

TROT ET AMBLE

Lady Gratton a été vendue pour

Frederickton, N. B., 18.—Lady Gratton, jument ambleuse à 2.09 1-2, a été vendue pour \$8,400 par Arche Alcorn, de Blackville, à Thomas N. Murphy, de Poughkeepsie, N. Y. Alcorn l'avait achetée de M. Arthur Faulkner, de Montréal en septembre dernier, pour \$5,000.

PETER VOLO EST VENDU \$50,000

New-York, 18.—W. E. D. Stokes a vendu à la Walnut Hall Farm le poulain Peter Volo, champion des trotteurs. Le prix n'a pas été rendu public, mais on dit qu'il est d'environ \$50,000.

Peter Volo a été champion des poulains d'un an, comme trotteur de deux et trois ans, il a fait de beaux exploits, et à quatre ans, il a établi le record du monde de 2.02.

NOTULES SPORTIVES

Des milliers de personnes ont assisté hier et lundi au concours hippique à Madison Square Garden, New-York. Outlaw, issu de Meritmas, et appartenant à Mlle Janice Liggett, de Boston, a remporté le premier prix dans la classe des chevaux de chasse.

Billy Gibson, gérant de Benny Leonard a déposé hier entre les mains de Tex Rickard, un montant de \$10,000 comme garantie que le champion poids légers ne se battra pas plus de 135 livres à 2 heures, le 26 novembre; date de son combat de 15 rounds avec Joe Willard, à Madison Square Garden.

pèse plus que le poids spécifié. Welling recevra les \$10,000. De son côté, Welling a déposé une garantie de \$2,000. Leonard pourrait aussi perdre son titre de champion s'il ne pesait pas le poids requis.

Bob Martin, boxeur poids lourd, a mis hier soir "Bandshian" Rice, champion de l'armée anglaise hors de combat en 2 rounds à Boston.

L'ancien boxeur Abe Attell s'est présenté hier au bureau du procureur Tally de l'état de New-York et a déclaré qu'il sera prêt à témoigner lorsqu'il aura besoin de lui dans l'affaire du scandale du baseball. Attell comprend maintenant qu'il a fait une grave erreur en s'enfuyant à Montréal lors des premières nouvelles du scandale.

Le club de polo de la M.A.A.A. a battu le club de Natation Montréal par un score de 3 à 1. Dans une partie de la ligue intermédiaire, la seconde équipe de la M.A.A.A. a aussi battu la seconde équipe du club de Natation Montréal par 5 à 2.

CAMARADE le plus grand cheval de course de l'Europe, serait prêt à venir disputer la prime à Man O'War, Sir Barton ou Exterminator, pour un pari de trois millions de francs sur une distance de trois milles.

AUGUST BELMONT, propriétaire de l'hippodrome de ce nom, à New-York, a vertement critiqué la manière d'agir de M. J. K. L. Ross, de Montréal, dans l'affaire de la réinstallation de l'ancien jockey Shilling, suspendu depuis 1912 pour avoir retenu l'argent de son cheval de course.

UNE VERTE REPONSE DE L'AMBASSADEUR ANGLAIS AUX E.-UNIS

(Service de la Presse Canadienne)

Washington, 18 Nov.—Les audiences du comité qui, en Amérique, s'est arrogé le droit d'enquêter sur les événements d'Irlande, ont commencé ce matin. Un grand nombre de témoins doivent être entendus et déjà le comité a devant lui du travail pour trois jours pleins. On attend d'Irlande beaucoup de témoins, qui vont s'embarquer d'ici peu, afin de pouvoir venir déposer à l'enquête. Parmi ceux-ci, ainsi qu'on l'a déjà annoncé se trouve Mme. McSwiney, veuve de l'ancien maire de Cork. Le président de ce comité d'enquête ayant envoyé une invitation à l'ambassadeur d'Angleterre à Washington lui demandant de venir rendre témoignage, s'est attiré de ce dernier une assez verte réponse dans laquelle l'ambassadeur fait savoir que l'enquête tenue par ce comité improvisé ne donne pas assez de garanties d'impartialité pour qu'il puisse venir rendre témoignage, mais qu'il se contentera de ceux qui la dirigent semblent avoir déjà l'esprit prévenu contre les agissements de son gouvernement, ce qui fait qu'il ne peut se rendre ni personnellement, ni envoyer quelqu'un de son ambassade pour témoigner à l'enquête en question.

Toutes ces choses sont dites en langage diplomatique, mais n'en sont pas moins dites d'une façon très ferme et très explicite.

CONTRE LES ALLIES

(Service de la Presse Canadienne)

Montréal, 18.—D'après un communiqué officiel du gouvernement royal de Monténégro reçu ici par son représentant, M. Thomas Guérin, la presse yougo-slave prend une attitude hostile à l'égard de la France et de l'Angleterre. On cite des passages comme ceux-ci:

"Obser", écrivant dans les journaux de Belgrade, dit que la sentence prononcée par "Entente" n'est pas nécessairement, celle de Dieu.

Nous la modifierons à la première occasion, dit-il, et étant donné la situation internationale, nous n'aurons probablement pas long à attendre." L'auteur continue en disant que la France est mal disposée envers la Yougo-Slavie et que la Grande Bretagne est indifférente à ses réclamations.

UN NOUVEAU MINISTRE GREC

(Service de la Presse Canadienne)

Athènes, 18 Nov.—M. Georges Rhalis a réussi à former le ministère qui succéder au cabinet Venizelos, après des élections de dimanche dernier.

Les nouveaux ministres prêteront serment aujourd'hui.

Le chef du cabinet, qui, en plus de la présidence du conseil, prend le portefeuille des Affaires Étrangères, est âgé de 80 ans.

M. Rhalis avait avisé le Régent du Royaume qu'il ne pourrait pas accepter de former un nouveau ministère tant que l'ancien gouvernement ne se serait pas officiellement retiré.

Tout l'intérêt se porte en ce moment sur le vote qu'auront émis les soldats du front et dont le résultat pourrait bien changer la situation du parti de M. Venizelos. Ces résultats ne sont pas encore connus, mais on prête au nouveau gouvernement l'intention de les annuler.

NOUVEAU CABLE

(Service de la Presse Canadienne)

New-York, 18.—La Western Union Telegraph Company, a annoncé hier qu'elle venait de terminer des arrangements avec l'administration des télégraphes, en Allemagne, pour reprendre les relations télégraphiques avec ce pays. Pour faire face au vaste mouvement de trafic qui s'annonce on projette d'établir un câble direct de l'Allemagne aux États-Unis.

UNE FEMME SE FAIT DEROBEE TROIS BAGUES DISPENDIEUSES, HIER SOIR, A L'HOTEL CANADA

A l'Hotel Canada, hier soir vers six heures, une jeune dame s'est fait dérober trois bagues dispendieuses.

Un peu avant le souper, elle était allée laver les mains à la chambre de toilette, et ayant enlevé ses bagues quitta la chambre sans songer à remettre dans ses doigts les anneaux dispendieux qu'elle avait placés sur la table.

Elle était à peine rendu à la salle

de dîner qu'elle s'aperçut de son oubli. De suite elle retourna à la chambre de toilette pour y chercher ses bijoux, mais tout s'était envolé.

Affolée par cette grande perte, elle s'adressa immédiatement à M. C. H. Moineau, propriétaire de l'Hotel qui vint avec elle faire des perquisitions pour trouver les bijoux.

On fit mandier un détective à qui l'affaire fut confiée. Aucune découverte n'a encore été faite.

KERMESSE!!

Mon Dieu, qu'allons-nous devenir! vont s'écrier en se plaignant les gens que la seule mention d'une kermesse jette dans la douleur, dont la pitié toute problématique n'a jamais troublé l'innocent sommeil, ni affecté la florissante santé et dont la main droite n'a pas de secret pour la gauche!

Basculons nous les cravates et affolons que le couffin de la bonté n'ait jamais touché. Cultivons en paix votre joli talent de spectateurs, lisez toujours avec le même charme, la même émotion et le même profit, l'admirable traité de l'Indifférence et de grâce. Cessez de trembler à l'idée de vente de charité. Ces lignes s'adressent donc uniquement aux bons coeurs qui jamais ne s'effraient d'une somme, d'un sacrifice, d'un effort. Ceux-là, sont les gens de Trois-Rivières, où, chaque année, voit se renouveler, comme en un splendide parterre, une riche éclosion de fleurs de charité. Personne n'ignore l'oeuvre si belle des petits orphelins de St-Dominique, il faut donc qu'eux aussi aient leur large part de bienfaits.

Beaucoup ont soutenu l'orphelinat par leur inlassable dévouement, voilà pourquoi on vous demande encore, vous précieux appui à nos efforts constants. Voilà pourquoi, un peu anxieuses, mais confiantes en la générosité légendaire de la population trisylvienne nous entrons résolument dans les labeurs d'une nouvelle kermesse.

Cette vente s'ouvrira vers la mi-décembre, dont la date sera annoncée très prochainement.

Nous espérons donc encore que les âmes sympathiques, inspirant de leur exquise bonté, voudront de nouveau répondre à notre discret appel.

A cette catégorie d'élite, le Christ réserve d'ineffables joies. La terre elle-même, si ingrate soit-elle, compte cependant encore plus d'un coeur reconnaissant.

Ginette.

CONFERENCE AU SEMINAIRE

Hier après-midi, à 3 hrs., sous les auspices de l'Association Forestière du Canada, M. Rosaire Valin, Ingénieur forestier, de Québec, a donné une conférence au Séminaire, sur les précautions à prendre pour éviter les feux de forêts. Toute la communauté y assistait. Cette conférence était accompagnée de vues animées fort intéressantes, nous montrant les beautés et les richesses de la forêt canadienne et les différents moyens à notre disposition pour en éviter sa destruction par quelque imprudence coupable. Un bout de cigare ou de cigarette, jeté par mégarde à bas d'un train ou un feu laissé allumé à la cabane à sucre, etc., etc., peuvent détruire beaucoup; et les moyens que nous a donnés M. le Conférencier, hier après-midi, pour prévenir ces désastres tout en étant instructifs, sont fort intéressants.

NOTES PERSONNELLES

—A la dernière partie de cartes chez Mlle Claire Panneton, M. J.-A. Michaud et Mlle Hortense Normand ont gagné les prix.

—Sont de passage à l'hôtel Dufresne: MM. Frs Jobin, de Québec; Jos. Marsenne, de Montréal; E. Thémess, représentant de la maison "Harris Abattoir", de Toronto; Kimé Demontigny, de Montréal.

—M. J.-H. Giroux, entrepreneur de cette ville, et l'hon. W. Gariépy, sont partis hier pour New-York, en voyage d'affaires.

—M. John Foster, de Montréal, était de passage en notre ville, hier.

—M. E. Gauthier, représentant de la Cie Gillett, de Toronto, était en ville hier, par affaires.

—Mme Oscar Guilbert et Mlle Guilbert, de Champlain, étaient en promenade hier, chez M. Jos. Dufresne, marchand, de la rue St-Maurice.

—Sont de passage à l'hôtel St-Louis: MM. C. Verge, de Québec; Jos. Bernier, de Montréal; D. Garner, d'Ottawa; J.-A. Dubamel, de St-Hyacinthe, et Thos Dunham, de Watertown, N.-Y.

—M. Jos. Gagnon, de la rue St-Georges, est de retour d'un voyage d'affaires à Montréal.

On apprend que M. J. H. Giroux, entrepreneur de cette ville, vient de faire l'acquisition de l'entrepôt à charbon de M. Elzéar Delisle, vis-à-vis le moulin Baptist, Cloutier et Pothier.

—Miles de Lottinville, autrefois de Trois-Rivières, sont de passage en notre ville et se retirent à l'hôtel Dufresne.

—M. l'abbé Frs Boulay, curé de Louisville, était de passage, hier, à l'évêché.

—M. le chanoine Ferdinand Bieland, curé de Maskinongé, était aussi de passage en ville, hier.

—Mlle Yvonne Morissette, sœur de M. L'omer Morissette, est gravement malade depuis quelques jours.

—M. R. W. Laverie, de New-York, était de passage en notre ville, hier.

—Mme D. Côté, de la rue St-Georges, ainsi que Mme Tel. Morin sont parties, hier, par une promenade de quelques jours à Shawinigan Falls.

—M. A. S. Maguire, comptable de la Banque Molson, aux Trois-Rivières, doit nous quitter sous peu, pour occuper la même position à la succursale de Victoriaville. Il sera remplacé, ici, par M. J. D. A. Prud'homme. M. Maguire avait su se faire une réputation et c'est avec regret qu'il quitte Trois-Rivières.

CHRONIQUE JUDICIAIRE

Accidents de travail

MM. Robichon et Méthot viennent d'enregistrer au greffe de la Cour Supérieure, plusieurs actions pour accidents de travail. Nous mentionnons ci-après les parties en cause:

M. Jos. Gagné vs The St-Maurice Lumber Coy.

Georges Doucet vs The Canadian Consolide Co. Ltd.

Adrien dit Henri Roy vs Richard H. Harman et al.

Donat Poisson vs The Wayagamack Pulp and Paper Coy.

Résiliation de contrat

Par le ministère de MM. Duplessis et Langlois, Amédée Mailhot a intenté une action en résiliation de contrat contre la Fonderie de Plessisville, pour un montant de \$374.34.

Petitoire

Me Charles Bourgeois vient d'intenter au nom de Armand Alarie, de cette ville, une action pétitoire contre Hector Bastarache.

Dommages

M. Jos. Paquet, de Québec, a chargé le bureau légal Taschereau, Roy, Cannon, Parent et Taschereau, d'intenter une action en dommages au montant de \$148.10, contre la Corporation de la paroisse de St-François Xavier de Batiscan, pour bris d'auto.

Saisies-revendications

Deux saisies-revendications ont été enregistrées au greffe, l'une par la Compagnie P. T. Légaré vs Jos. G. Labarre, par laquelle, la compagnie réclame un fauteuil, des chaises et une banquette. Messieurs Délaite et Fortier, sont les procureurs de la Cie Légaré.

L'autre est intentée par le bureau légal Duplessis et Langlois, pour du rouling, contre un cultivateur de Ste-Georgette.

TRAIN SPECIAL DE L'ASSOCIATION CANADIENNE FORESTIERE

Mardi et mercredi les citoyens de cette ville ont été admis à bord du train spécial préparé par l'Association Canadienne Forestière du Canada, pour assister à la représentation de l'Association pour la préservation des forêts, à Shawinigan Falls, St-Philippe, Hart, St-Joseph et St-Charles. Prière de remettre à 21-A des Forges. Récompense.

Aimablement introduit par M. George Sogus, un représentant du "Nouveliste", a pu causer avec M. Coash en charge du train ainsi que M. Rosaire Valin, ingénieur forestier de Québec, qui tous deux ont donné des renseignements intéressants sur les bons résultats résultants de ces expositions.

Ce train spécial vient de l'ouest canadien où le secrétaire de l'Association, Monsieur Robson Black et ses collègues ont enseigné aux cultivateurs de la-bas comment planter des arbres et comment ensuite les protéger contre le feu.

Leur itinéraire pour ce district sera le 18 novembre, à Shawinigan: le 19 à Grand-Miré; le 20 à St-Maurice; le 22, à St-Narcisse; le 23 à Grandes-Piles; le 24, à Garneau.

EPICERIE DE J. C. POTRAS 118, RUE ST-OLIVIER, 118

AVIS

Ayant discontinué les ventes à crédit, j'ai décidé de donner à mes clients une réduction sur certaines lignes. A toutes les semaines j'annoncerai quelques-uns de ces articles à réduction. Ne manquez pas de voir mes annonces, vous en profiterez grandement.

QUELQUES SPECIAUX POUR CETTE SEMAINE

Ris glacé la lb. 12/10.
Poudre à pâtis, marque Coleman. Rég. 40 30c.
Frites Alimentaires
Macaroni, Vermicelle, Spaghetti, etc., le pqt. 18c.

Pour aider à réduire le coût élevé de la vie il faut que tous donniez tout l'encouragement possible à ceux qui font des efforts pour vous procurer des occasions qu'on ne vous donne pas ailleurs. Venez vous en convaincre.

CHEZ LES CHEVALIERS DE COLOMB

Ce soir à 8:30 heures, à la salle des Chevaliers de Colomb, il y aura une cérémonie spéciale en commémoration des confrères défunts.

Nombreuse est la liste des chevaliers décédés aux Trois-Rivières depuis la fondation de la Cour de cette ville.

Chaque membre devrait se faire un devoir d'être présent à cette cérémonie où tout spécialement on entendra un pieux souvenir des frères défunts.

Vendredi matin à 7:30 heures, à la Cathédrale, il y aura un service funèbre pour le repos des âmes des frères chevaliers défunts qui ont appartenu au conseil des Trois-Rivières.

Tous les chevaliers et leurs familles sont instamment priés d'y assister.

M. E. D. BOISCLAIR DANS LE DEUIL

M. Evariste D. Boisclair greffier de la Paix, de cette ville, vient d'avoir la douleur de perdre sa mère, décédée à Ste-Monique de Nicolet. Son service et sa sépulture ont eu lieu à Ste-Monique, hier matin. Toutes nos sympathies à M. Boisclair et à sa famille.

POUR VICTORIAVILLE

M. et Mme J. Maguire, de cette ville, quittent Trois-Rivières pour occuper le poste de comptable à la Banque Molson, à Victoriaville.

M. Maguire était comptable de la succursale de la Banque Molson en cette ville.

L'ENQUETE ROYALE

Vu l'absence de M. Louis Gilbert, qui réside à Thetford Mines, l'enquête royale n'a pu continuer ce matin. M. Gilbert fut le promoteur et le gérant de la Manufacture de holtes et de saux qui a opéré quelque temps dans la banlieue.

ILS NE SONT PLUS HUISSIERS

En vertu d'un jugement de Sa Seigneurie le juge Dey, les noms de Messieurs Cantin, de St-Tite de Champlain et de Gervais, de La Tuque, sont rayés du tableau des huissiers de ce district.

Frédéricton, N. B., 18.—Joseph Dwyer, de Nashua, Village, a été élu T. Woodward, Closs, de North Devon, qui prenait pour un ours, il a ensuite obtenu un permis de chasse, qu'il a fait antidater. L'affaire sera jugée à Frédéricton.

THEATRE GAIETE

MERCREDI ET JEUDI 17 ET 18 NOVEMBRE

VUE SPECIALE EN 7 ROULEAUX Avec une distribution d'artistes de premier ordre.

La Femme que Dieu envoya

ET UNE BONNE COMEDIE FOX SUNSHINE EN 2 ROULEAUX

THEATRE IMPERIAL

Mercredi et Jeudi 17 et 18 NOVEMBRE

BLANCHE SWEET DANS "The Girl in the Web"

Cette production en 6 PARTIES est remplie de scènes étonnantes et comporte en son ensemble une des plus jolies Romances.

COMEDIE SNUB POLLARD

RUTH ROLAND DANS "Ruth of the Rockies"



1/9 lb. 15¢ le paquet

H.-O. FORTIER, Agent vendeur, Montréal

LE "NOUVELLISTE"

Quotidien édité et publié par
LA CIE DE PUBLICATION LE "NOUVELLISTE"
LIMITÉE

ROMUALD BOURQUE, gérant

REDACTION et ADMINISTRATION

23-25-27, rue du Platon, - Trois-Rivières, P. Q.

TELEPHONES Rédaction, 588
Administration, 573

Membre de la Presse Associée Canadienne.
Correspondants dans tous les centres du district.
Représentants spéciaux à Ottawa, Québec et Montréal.

ABONNEMENT

VILLE: livraison à domicile, \$6.00 par année; 60c par mois.
PAR LA POSTE, \$5.00 par année.
ETATS-UNIS, \$8.00 par année.

JEUDI, 18 NOVEMBRE 1920

SPECTACLE ENCOURAGEANT

Peut-il se trouver spectacle plus encourageant que cette union de toutes les bonnes volontés pour donner un nouvel essor à l'éducation dans notre chère province de Québec. Lundi soir, devant les membres du Club de Réforme, le premier-ministre Taschereau a de nouveau parlé de l'aide que son gouvernement donnera non seulement à l'instruction mais encore à l'agriculture.

Et pour démontrer que l'on ne fait pas seulement des promesses, le ministre de l'Agriculture, l'hon. M. Caron annonçait l'établissement de nouvelles fermes expérimentales dans Chicoutimi et Terrebonne; que les régions du Lac St-Jean et de la Témiscamingue en auraient sous peu, et qu'à la fin de cette semaine, "cinq" fermes auront probablement été choisies.

Les nombreuses expositions de comités ont fait constater le progrès et l'avancement de l'agriculture dans Québec, ainsi qu'un réveil des populations rurales. L'établissement des fermes modèles, des écoles de comté contribuera davantage à accélérer la prospérité de cette noble profession de l'agriculteur canadien.

Un écrivain du XVI^e siècle, en France, désireux de secouer le joug de l'étranger, écrivait: "Le tout est que tout ce qu'il y a de français en notre France se réveille, se rallie et ait une parfaite intelligence ensemble." De notre côté, nous déclarerons que tout ce qu'il y a de cultivateurs en notre province se réveille, se rallie sous la bannière des céréales agricoles pour acquérir des connaissances plus définies en agriculture, et faire aimer le sol à leurs descendants, qui perpétueront de génération en génération l'héritage des ancêtres.

Au cours de la grande guerre, nous avons assisté à l'exode des fils du sol laissant les manches de la charrue, l'air libre et vivifiant de la campagne pour l'atmosphère viciée des villes. La conscription venant, en outre, arracher son contingent de jeunes gens, créa elle aussi des vides chez nos campagnards. L'agriculture a eu à souffrir. Cet état de choses étant le déséquilibre entre la production et la consommation, contribua à la hausse des prix des denrées, de là, le tout de la vie a monté d'une manière excessive.

La grande majorité néanmoins de nos cultivateurs ne s'est pas laissée leurrer par le mirage des salaires surélevés payés par les propriétaires d'usines. Tandis que les usines de guerre entassaient des millions dans les poches des profiteurs, nos braves et vaillants cultivateurs travaillaient à l'usine de paix, dans nos prairies et nos champs qui ne se lassent de produire.

On se rappelle la fermeture des nombreuses usines de guerre, tandis que les usines de paix de nos campagnes toujours fertiles continuaient sous le ciel libre de la Province de Québec, à semer la prospérité et l'aisance.

C'est chez nous que les gouvernements viennent chercher des leçons de progrès et d'avancement. Lors du Congrès de la voirie, on a admiré l'œuvre accomplie. L'année financière s'est terminée par un surplus. L'année agricole s'est close par un résultat magnifique. La moisson a été luxuriante. Que tous les agriculteurs ne négligent rien pour assurer au Québec la place prédominante que notre petite patrie tient dans le concert des provinces du Dominion.

Aux nombreux sans-travail qui chôment dans les villes, à eux de retourner au village, reprendre la vie active du cultivateur et profiter des nombreux encouragements donnés à ceux qui demeurent fidèles au sol.

Partout, on parle de crise financière; n'est-il pas vrai qu'une crise n'est à craindre pour le brave cultivateur qui enseme sa terre et la fait fructifier.

Fidélité au sol veut dire bonheur et vie d'aisance.

PROTEGEONS NOS FORETS

L'Association forestière canadienne a donné mardi et mercredi, aux Trois-Rivières, des démonstrations très instructives sur les moyens à prendre pour protéger les forêts contre le feu.

Le train-exposition est arrivé en gare mardi. M. M. Angus J. Gosh, forestier du gouvernement fédéral et Rosaire Valin, ingénieur forestier de Québec, étaient en charge de ce train spécial. La fabrication du sucre et du sirop d'érable, le fonctionnement des appareils d'extinction, des feux de forêts, la vue d'un immense feu de forêt dû à une cigarette jetée dans la broussaille par un sportman négligeant, sont autant de tableaux représentés sur une toile cinématographique.

Cette visite coïncide bien avec la conférence qu'a faite devant le "Canadian Club" à Montréal, le nouveau professeur de sylviculture à Grand-Mère, M. Ellwood Wilson.

De l'avis de M. Wilson, "les forêts sont plus nécessaires que l'agriculture; elles en sont la mère, pour ainsi dire. Le bois est en plus grande demande que jamais pour la construction. Et que dire du bois de pulpe. Sans papier à journal, où serait la civilisation?"

Les forêts de la province sont une source incomparable de richesses. Elles rapportent annuellement à la province trois millions contre \$250,000.

de dépenses. Nous devons en tirer un grand rendement, mais aussi le peuple devrait prendre beaucoup plus d'intérêt à leur conservation. On doit couper les arbres de la forêt, mais d'une manière rationnelle et voir à replanter ces forêts si nous ne voulons pas épuiser cette source d'immenses richesses.

Avec plus d'attention, on se rendra moins souvent coupable de négligence.

Le train spécial de l'Association doit se rendre à Grand-Mère, Shawinigan Falls et dans les centres d'industries à papier.

On peut juger de la valeur des forêts du pays par l'énumération suivante: Dans la Nouvelle-Ecosse, il y a cinq millions d'acres de forêts; neuf millions dans le Nouveau-Brunswick; soixante-dix millions dans l'Ontario; cent millions dans Manitoba, Saskatchewan et Alberta; cent millions dans la Colombie-Britannique; cent trente millions dans Québec.

Sous licence, il y a 445,000,000 d'acres de terrain; en seigneuries privées ou terrains patentes, 6,000,000; 78,000,000 appartenant à la Couronne.

Actuellement dans la Province de Québec, il y a 31 usines à pulpe sur un total de 50 dans le pays.

La production de ces usines étant de un million par année, cela constitue une valeur en argent de 400 millions de piastres, valeur de la pulpe mise sur le marché par année. Sur ce montant de production, il y a 45% d'exportation.

Voilà une source inépuisable de richesses, et qui demande l'attention continue des citoyens de ce pays.

Aux petits Français d'Ontario

Dans le Québec nous n'entendons résonner, que des chants d'entente interraciale; mais dans l'Ontario, ne s'apprête-on pas à faire encore sonner le clairon de la lutte contre nos compatriotes canadiens-français. A propos de la situation scolaire, nous avons demandé l'intervention de l'hon. M. Drury; seul il peut solutionner le difficile problème qui se pose au-delà de l'Outaouais.

Sur cette terre du Canada, patrie des ossements des preux de notre épopée nationale, vainqueurs et vaincus ont des droits égaux, consacrés par des traités que certaines personnalités considèrent comme des chiffons de papier quand cela fait leur affaire. Canadiens-français, nous n'avons pas besoin de traitement de faveur ni de conditions d'entente atténuée.

Que les adversaires de la langue française et l'orangisme acharné sortent de leurs taverne, éperonnés de violence, casqués de féroce orgueil, l'insolence à la bouche, la cruauté dans les yeux, la bave du fanatisme racial sur les lèvres, nous n'en continuerons pas moins notre vie tranquille à l'ombre du clocher qui nous a vus naître, près de la croix de nos cimetières où dorment cinq générations qu'on a pu vaincre, mais non détruire; et nos épouses continueront pas moins à bercer la génération de demain qui git dans les petits lits clos étroits, l'âme soustraite de la race sur leurs jeunes figures d'enfants.

Que les francs-maçons, courbés sous le joug de serviles esclaves de leurs chefs, éclairant le chemin de leurs destinées par un idéal de haine et de destruction qui brillera comme un triste phare: Quand à nous, Canadiens-français, descendants de cette race dont la langue a servi de véhicule à toutes les grandes œuvres accomplies dans le monde entier, notre commune passion, notre passion de ralliement proposée comme un phare, suivant l'expression de Pouvoirville, sera un idéal d'art, d'amour et de beauté.

"Verbe que Dieu envoya ici pour continuer la conquête des âmes au Christ, parler généreux, apostolique, qui a tant mérité de l'église, ange du salut et missionnaire des nations", en dépit des attaques d'ennemis dont l'âme a été forgée sur une enclume de fanatisme féroce et d'absolutisme sauvagement inhumain, nous répétons de plein cœur ce serment formulé solennellement sur le rocher de Québec, par un grand évêque: "O cher parler de France, que notre langue s'attache à notre palais, si jamais elle t'oublie."

Et vous petits frères qui sous le ciel des autres provinces vivez martyrs de votre dévouement au parler ancestral, l'heure de la délivrance va bientôt sonner. Dans les labyrinthes de tranchées aux épaisses broussailles de fil de fer, dans les abris bétonnés, dans les plaines flamandes, nos frères ont versé le pur sang de la race "pour défendre l'intégrité de l'héritage français". Or, un des fils de la France catholique, François Veillot, dans la capitale fédérale même, a laissé tomber de ses lèvres et de son cœur un autre serment solennel: qu'il soit l'aigle de votre libération et du triomphe de notre cause nationale: "Dormez en paix, héros du Canada, la France, votre mère, n'oubliera jamais ce que vous avez fait pour elle; elle se lèvera pour défendre l'âme de vos petits frères, comme vous vous êtes levés pour défendre l'âme de la France. Oui, quand je retournerai dans mon pays, quand je rendrai compte de ma mission, je dirai qu'ici en Ontario, un rameau vivace de la vieille France lutte et souffre pour demeurer ce que la Providence et nous, l'avons fait, et soyez assurés qu'elle mettra au nombre de ses réclamations d'après-guerre, la cause des petits français d'Ontario."

Si le premier-ministre ontarien demeure sourd à notre appel, que le digne descendant du grand Veillot se rappelle de son serment prononcé solennellement à Ottawa.

Statistique du chômage au Canada

D'après les dernières statistiques compilées par la "Gazette du Travail", le pourcentage du chômage au Canada parmi les ouvriers syndiqués au commencement du mois d'octobre s'élevait à 3.25 comparé à 4 pour cent au commencement de septembre et à 2.19 au commencement d'octobre 1919.

Des rapports reçus de plus de 5,100 firmes et manufactures indiquent une diminution de travail plus prononcée durant les deux dernières semaines du mois d'octobre.

En ce qui concerne la perte de temps à la suite de différends entre patrons et employés, elle a été plus considérable en octobre que durant le mois précédent, mais moins qu'elle ne l'a été pour la période correspondante de 1919. Il y eut en octobre 29 grèves, affectant 5,147 employés et comportant une perte de temps de 65,556 jours de travail. Le nombre de grèves à la fin du mois d'octobre s'élevait à 11 et le nombre de personnes réduites au chômage par ces grèves totalisait 1,115.

UNE "COURVEE" DANS LES BOIS-FRANCS

On était au dernier jour de mai de l'année 1852. Le soleil disparaissait au loin derrière les épaules d'un homme, et filtrait ses derniers feux à travers les hautes frondaisons qui encerclaient la petite colonie de Sainte-Julie, devenue maintenant le coquet village de Laurière.

Des lueurs dorées s'épandaient mystérieusement sur les cabanes de bois rond, couvertes de terre ou de chaume, et dressées çà et là, le long des massifs de noyers, de hêtres majestueux et de pins gigantesques, qui avaient été les seuls maîtres des Bois-Francis, pendant un nombre indéfini de siècles.

Un sentier rabeux, bordé de broussailles, formait la rue principale; un peu plus loin, s'étendaient les champs d'orge, de seigle, de pommes de terre et de sarrasin des pauvres pionniers.

Une vache toute noire et deux vaches étaient attachées à l'ombre d'un orme séculaire, et quelques chevaux prenaient leurs brèves trêves près des troncs calcinés, à la lisière de la forêt.

La chaleur du jour venait de tomber, et la brise du soir, saturée d'émanations printanières, versait un peu de fraîcheur dans l'atmosphère.

Au bout de la rue principale s'élevait une pauvre chaumière de chaume que les colons, depuis un certain temps, avaient commencé à construire, en l'honneur de Monseigneur Turgeon qui faisait, cette année-là, sa première visite pastorale dans les Bois-Francis.

L'air retentissait de coups de marteaux et de rires sonores. Ils étaient une vingtaine d'hommes qui travaillaient à la courvée. Tous gaillards robustes, vêtus d'un pantalon à bavolets et d'un froc d'étoffe du pays, chaussés de bottes sauvages et coiffés de chapeaux de foie que les femmes confectionnaient à la maison.

Le rustique monument était presque achevé. Il consistait en un carré de pièces de bois rondes superposées, solidement enchevêtrées aux extrémités, et dont les joints étaient calfeutrés d'étoupe. Ce carré était couronné d'un pignon, que ses jeunes gens couvraient de charbon de bois. Un de ces carrés, à gauche, par où les hommes se faisaient passer, était percé de deux trous de chaudière.

Quand j'étais de chez mon père, (digne d'indigne),
Jeune fille à marier, digne d'indigne.
Jeune fille à marier, (bis)

— Tes ben en joie, Pierre, lui cria Norbert Savoie, qui était venu de Somerset pour aider à la courvée et qui ajustait, en ce moment les croisées de la chapelle. Ça regarde mal, ça, tu sais. Quand on a l'air heureux comme ça... ça doit être parce qu'on a de l'amour au cœur.

— J'ai joué du violon à tes noces, Pierre, continua Guillaume Regimbal, un grand homme au teint basané et à l'expression chafouine, qui posait à l'édifice une porte de noyer brut, ornée d'une clef de bois. — Un de ces carrés, à gauche, par où les hommes se faisaient passer, était percé de deux trous de chaudière.

— Vous jouerez aussi à nos noces, hein, répliquèrent deux autres gars qui clouaient, à tour de bras, les derniers madriers du pignon.

— Ah! j'ai ben sûr, reprit Regimbal. Après que mes récoltes sont finies, c'est mon métier, moi ça, de courir les noces, voyez-vous, et de faire danser les cotillons et les quadrilles. L'année passée, j'ai été comme ça à dix-huit noces. Cinq à Somerset, six à Stanfold, quatre à Gentilly, et le reste ici, pis, j'ai manqué de périr deux fois dans la savane de Gentilly. J'avais perdu mon violon dans un vase, et en le cherchant, j'ai eu un enfoncec jusqu'au cou... pis j'ai passé la nuit comme ça... Par chance, que Beauchêne de Saint-Christophe s'annonça à passer par là, au petit jour, il m'a sorti de ce bourbier... Bon Dieu, que j'étais raide!... pis j'avais presque plus forme d'homme tant j'étais abîmé de vase.

— Et pis, votre violon?...
— Mon violon, en arrivant à la maison, j'ai brossé, repéinturé, j'ai mis d'autres cordes, pis j'ai couru ben d'autres noces avec, depuis ce temps-là, dit Regimbal, en laissant tomber son marteau. Et harassé de fatigue, il alla s'allonger sur les marches du pignon.

A l'intérieur, une dizaine d'hommes, avec des planches brutes, achevaient d'improviser le balustre et les bancs. Il n'y avait pas de chaire ni de clocher à cette humble chapelle, car ce n'était qu'un temple provisoire, en attendant qu'on construisît la première église de Sainte-Julie.

— Ah! si les ministres s'étaient fait bordasser comme nous autres, dans ces chemins-là, reprit Benjamin, il y aurait longtemps que les gros chars passeraient par ici.

— Ah oui, ben sûr, firent les autres. Et les réminiscences se succédaient en même temps que les coups de marteaux retentissaient drus et sacrés.

— Pis on était ben chanceux pour commencer, dit Antoine, quand on pouvait avoir des provisions pour ce sacré sal. Les deux premières années que j'étais par ici, on a hiverné avec not tnette de lard, pis le printemps, on avait rien que de la galette de sarrasin à manger, pis de la soupe aux racines.

— Nous autres pareil, répliqua François, ça faisait un carême long, mais il faut ben faire pénitence.

— Tout juste, tout juste, approuvèrent les autres ouvriers, qui, leur besogne terminée, ramassaient les marteaux et distribuaient à qui de droit les haches, les varlopes et les scies.

Par derrière, chez ma tante Yvonne, on a eu un bon feu.
Le soir on a chanté.
Et le jour et la nuit.
C'était Pierre, qui entrain en fredonnant ce couplet. Il venait d'apercevoir Catherine et voulait attirer son attention. Il était suivi de ses camarades qui reprenaient en chœur, avec des rires bruyants:

Gai lon la, joli rosier
De joli mois de mai.
— Eh ben, c'est beau, dedans! dit Norbert Savoie.

— Des beaux bancs, s'écrièrent les compagnons de Pierre.

— Ah! la belle aïe! y a rien que les femmes qui peuvent faire des fantaisies comme ça, exclama Guillaume Regimbal. Et ses yeux s'éclairèrent d'une lueur de malice. Il venait d'apercevoir Pierre qui se faufilait auprès de Catherine.

— Eh ben, on a fini notre courvée, toujours, disent-ils tous ensemble.

— Oui, ça fait huit jours qu'on travaille pour le bon Dieu, s'écrièrent-ils, chacun pour nous autres, dit Benjamin, qui levait à l'aide d'un vieux balai le bran de scie et les bouts de planches sur le parquet.

— La prochaine courvée ça sera probablement pour bâtir une école, continua François, aidant les autres à tout remettre en ordre.

— Ça sera pas de si tôt qu'on va avoir une école, remarqua Joseph. — Ah! pour bâcher dans le bois, pas besoin de savoir lire, reprit Antoine.

— Ça n'a jamais l'instruction, dit Rose.

— Si on peut seulement avoir un curé résidant avec nous autres, on fera une courvée pour bâtir son presbytère, continua François.

— Ah oui! firent-ils tous ensemble. — Et quand on aura une belle église, une vraie, s'écrièrent les femmes.

— Dans tous les cas, not mière est pas mal passée à c'heure, conclut Benjamin qui furetait partout en machonnant du tabac.

— Ah oui! répondit François, dans tous les cas, on va avoir le bon Dieu avec nous autres, pis la messe tous les quinze jours.

Guillaume Regimbal, qui avait jeté son froc sur le banc d'œuvre, était en bras de chemise d'étoffe rouge, et se mouchait avec fracas dans un grand mouchoir d'indienne brune, tout en surveillant Pierre et Catherine qui chuchotaient dans un coin.

— Je savais pas que t'étais icite, disait Pierre à Catherine.

— Ah! tu le savais ben, répondit Catherine éblouie. Sois-tu, Pierre, que ça fait un an aujourd'hui qu'on n'est paré pour la première fois.

— Oui, c'est vrai, on s'était rencontré, près de la croix où on allait faire le mois de Marie, l'année passée, continua Pierre, devenant rêveur.

— Oui, pis on était allé ramasser des petites fleurs le long du bois... je me rappelle de tout, dit Catherine, enveloppant Pierre d'un regard amoureux.

— T'es donc fine, Catherine, s'écria Pierre, lui saisissant la main.

Regimbal de loin, la moustache frémissante, ne perdait pas un mouvement, et, à la dérobée, il se glissait auprès de Pierre et de sa blonde, pour tout entendre.

— Ah! que c'est beau l'amour, leur cria-t-il, avec un air narquois, le temps des amourettes, voyez-vous.

— C'est le dernier jour du mois de Marie aujourd'hui, on va dire le chapelet avant de partir, interrompit François, en s'avancant majestueusement.

— Ah oui! approuvèrent les autres, dix minutes, ça nous retardera toujours pas tant.

Et la tête respectueusement découverte, les braves colons s'agenouillèrent, avec les femmes, le long du balustre et près des bancs, aux pieds de la Madone.

Rose, d'une voix douce, entonna: Je mets ma confiance,
Vierge en votre secours;
Servez-moi de défense,
Prenez soin de mes jours.

Et à pleins poulmons, tous chantaient le refrain:

Et quand ma dernière heure
Viendra fixer mon sort,
Obtenez que je meure
De la plus sainte mort.

Les derniers sons du cantique s'éteignaient dans la modeste voûte, quand François, d'une voix solennelle, commença à réciter les Ave; les autres, égrenant dans leurs mains caillasseuses des chapelets de bois, répondaient sur le ton de la psalmodie. Tous ces bons paysans semblaient saisis d'un profond respect, à la pensée que le Dieu de l'Eucharistie allait bientôt descendre dans ce sanctuaire.

Au dehors, la paix du soir tombait doucement du ciel bleu. Le soleil couchant embrasait l'horizon et inondait, d'une orbe de lumière, les hautes futaies que la brise caressait mollement. Des ombres rougeoyantes s'allongeaient sur la route et emportaient le chaume des maisonnettes. Puis, au fond du crépuscule, la lune s'élevait comme une opale et versait sur cette soirée de printemps la sérénité des cieux.

CARTES PROFESSIONNELLES

Hon. J.-A. TESSIER, C. R.
F.-X. LACOURSIÈRE, B. A., L. L.
LEOPOLD DESILETS, B. A., L. L., L.

TESIER, LACOURSIÈRE & DESILETS
Avocats et Procureurs

Bureau à Trois-Rivières, 19, rue Alexandre.
Téléph. n° 165

Bureau à Nicolet, Rue Notre-Dame.
Boîte Postale 273

Hon. Jacques Bureau, C. R.
Philippe Bigué, C. R.
Hon. Wilfrid Garépy, C. R.

BUREAU, BIGUÉ & GARÉPY
AVOCATS

Edifice "POWER", Trois-Rivières

TELEPHONE 59:
G. H. ROUCHON, LEO MATHOT

ROBICHON & METHOT
AVOCATS

EDIFICE BANQUE D'HYCHELAGA

ENTREE: Rue Hart, Trois-Rivières.

François Désilets Téléphone 511
Maurice Fortier

DESILETS & FORTIER
AVOCATS

25, rue Alexandre
Trois-Rivières

Edouard Langlois M. L. Duplessis
Téléphone Bell 1000.

DUPLESSIS & LANGLOIS
AVOCATS

4, rue St-Joseph, Trois-Rivières.

J. E. BELANGER O. D.
SPECIALISTE POUR LA VUE

447 Rue St-Maurice 447
RUE DE BUREAUX

Lundi et Mardi 8 H. A. 5 P. M.
Mercredi et Jeudi 8 H. A. 12 P. M.
Vendredi et Samedi 8 H. A. 10 P. M.

Des flots de lumière mourante ruisselaient, quand on se leva, vers le temple. A l'intérieur, de fuyantes clartés roses voilaient la rusticité des murs et des bancs, et enveloppaient de mystère et de couleurs irréelles tous ces humbles, au teint hâlé, qui disaient sous une apparence un peu fruste de grands cœurs et de si belles âmes, et qui priaient toujours, prosternés aux pieds de la Vierge Marie.

Les Bois-Francis sont maintenant l'une des régions les plus florissantes de la province de Québec. Ils comptent plusieurs villes coquettes et intéressantes, et ont donné plus d'un grand homme à la Patrie.

Cette partie du pays, qui devait être un château fort pour les Anglais, est devenue un nouveau rempart pour l'étonnante race française d'Amérique, grâce au labeur et au courage de ces vaillants défricheurs, qui dorment maintenant dans les cimetières des Bois-Francis et qui furent de grands patriotes, des héros oubliés sans le savoir.

ANNE-MARIE TURCOT
(Service de la Presse Canadienne)
Haleybury, Ont., 18.—Par son mariage, dimanche dernier, Miss Christina McAulay, fille du maître de cette ville, devient la belle sœur de sa belle-mère, tandis que son mari devient le beau-frère en même temps que le gendre de son beau-père. Wilfrid McKee, le mari, est le frère de l'actuelle madame N.-J. McAulay, seconde femme du maître, et Miss Christina McAulay est sa fille du premier lit. La cérémonie nuptiale a été célébrée par le révérend Spencer, pasteur méthodiste.

(Service de la Presse Canadienne)
Nelson, C. B., 18.—L'affluence de travailleurs provenant des provinces aux Prairies a brisé la grève commencée sous l'influence de la One B. Union au printemps dernier. Les mines ont recommencé leurs opérations et les moulins marchent à pleine capacité.

UNE GREVE BRISEE
(Service de la Presse Canadienne)
Nelson, C. B., 18.—L'affluence de travailleurs provenant des provinces aux Prairies a brisé la grève commencée sous l'influence de la One B. Union au printemps dernier. Les mines ont recommencé leurs opérations et les moulins marchent à pleine capacité.

UNE GREVE BRISEE
(Service de la Presse Canadienne)
Nelson, C. B., 18.—L'affluence de travailleurs provenant des provinces aux Prairies a brisé la grève commencée sous l'influence de la One B. Union au printemps dernier. Les mines ont recommencé leurs opérations et les moulins marchent à pleine capacité.

UNE GREVE BRISEE
(Service de la Presse Canadienne)
Nelson, C. B., 18.—L'affluence de travailleurs provenant des provinces aux Prairies a brisé la grève commencée sous l'influence de la One B. Union au printemps dernier. Les mines ont recommencé leurs opérations et les moulins marchent à pleine capacité.

UNE GREVE BRISEE
(Service de la Presse Canadienne)
Nelson, C. B., 18.—L'affluence de travailleurs provenant des provinces aux Prairies a brisé la grève commencée sous l'influence de la One B. Union au printemps dernier. Les mines ont recommencé leurs opérations et les moulins marchent à pleine capacité.

UNE GREVE BRISEE
(Service de la Presse Canadienne)
Nelson, C. B., 18.—L'affluence de travailleurs provenant des provinces aux Prairies a brisé la grève commencée sous l'influence de la One B. Union au printemps dernier. Les mines ont recommencé leurs opérations et les moulins marchent à pleine capacité.

UNE GREVE BRISEE
(Service de la Presse Canadienne)
Nelson, C. B., 18.—L'affluence de travailleurs provenant des provinces aux Prairies a brisé la grève commencée sous l'influence de la One B. Union au printemps dernier. Les mines ont recommencé leurs opérations et les moulins marchent à pleine capacité.

UNE GREVE BRISEE
(Service de la Presse Canadienne)
Nelson, C. B., 18.—L'affluence de travailleurs provenant des provinces aux Prairies a brisé la grève commencée sous l'influence de la One B. Union au printemps dernier. Les mines ont recommencé leurs opérations et les moulins marchent à pleine capacité.

UNE GREVE BRISEE
(Service de la Presse Canadienne)
Nelson, C. B., 18.—L'affluence de travailleurs provenant des provinces aux Prairies a brisé la grève commencée sous l'influence de la One B. Union au printemps dernier. Les mines ont recommencé leurs opérations et les moulins marchent à pleine capacité.

UNE GREVE BRISEE
(Service de la Presse Canadienne)
Nelson, C. B., 18.—L'affluence de travailleurs provenant des provinces aux Prairies a brisé la grève commencée sous l'influence de la One B. Union au printemps dernier. Les mines ont recommencé leurs opérations et les moulins marchent à pleine capacité.

UNE GREVE BRISEE
(Service de la Presse Canadienne)
Nelson, C. B., 18.—L'affluence de travailleurs provenant des provinces aux Prairies a brisé la grève commencée sous l'influence de la One B. Union au printemps dernier. Les mines ont recommencé leurs opérations et les moulins marchent à pleine capacité.

UNE GREVE BRISEE
(Service de la Presse Canadienne)
Nelson, C. B., 18.—L'affluence de travailleurs provenant des provinces aux Prairies a brisé la grève commencée sous l'influence de la One B. Union au printemps dernier. Les mines ont recommencé leurs opérations et les moulins marchent à pleine capacité.

UNE GREVE BRISEE
(Service de la Presse Canadienne)
Nelson, C. B., 18.—L'aff

GRANDE VENTE SANS PRECEDENT

Tout Notre Stock Sera
Sacrifié à une Réduction de **20%**



LE GRAND succès qu'a remporté notre dernière grande vente, nous incite à en faire une autre.

CETTE VENTE surpassera toutes les autres et fera époque dans le commerce trifluvien.

ENCORE une fois nous offrons au public des valeurs extraordinaires qui vous permettront de réaliser de grandes économies.

LISEZ ceci pour vous convaincre de nos véritables réductions.

PARDESSUS

D'HIVER POUR HOMMES

PARDESSUS gris fer, en MELTON ANGLAIS, collet velours, styles ajustés. Prix régulier : \$42.00. PRIX DURANT LA VENTE. **\$35.00**

PARDESSUS gris fer en MELTON, collet velours. Nous n'en avons qu'une douzaine. Grandeur 36 à 42. Prix régulier : \$40.00. PRIX DURANT LA VENTE. **\$25.00**

PARDESSUS couleurs assorties, avec collet de velours, pour jeunes hommes. Prix régulier : \$38.00. PRIX DURANT LA VENTE. **\$32.00**

12 PARDESSUS échantillons des plus nouveaux modèles, couleurs et styles assortis. Prix régulier : \$45.00 et \$50.00. PRIX DURANT LA VENTE. **\$35.00**

PARDESSUS en MELTON ANGLAIS, brun, gris, vert, avec grand collet, pour jeunes gens. Prix régulier : \$45.00. PRIX DURANT LA VENTE. **\$38.00**

PARDESSUS en MELTON gris fer, avec grand collet, pour jeunes gens. Prix régulier : \$42.00. PRIX DURANT LA VENTE. **\$35.00**

PARDESSUS assortis de couleurs, doublés en soie, styles ajustés et styles amples. Prix régulier : \$45.00. REDUITS A. **\$35.00**

ULSTERS gris fer, très pesants, grandeur 35 à 44. Prix régulier : \$35.00. SPECIAL. **\$25.00**

ULSTERS bruns, grand collet, style très confortables et très chauds. Prix régulier : \$40.00. REDUITS A. **\$30.00**

ULSTERS en MELTON gris-fer, doublés en tweed, ce qu'il y a de plus confortable pour l'hiver. Prix régulier : \$42.00. REDUITS A. **\$35.00**

La balance de nos pardessus d'automne et de printemps, gris-fer, noir et couleurs, aux prix suivants:

Régulier \$15.00, pour.....	\$10.00
Régulier \$22.00, pour.....	\$15.00
Régulier \$25.00, pour.....	\$17.50
Régulier \$28.00, pour.....	\$22.00
Régulier \$35.00, pour.....	\$27.00

CHEMISES

CHEMISES barrées, couleurs, poignets empestés, pointures : 13 1/4 à 17 1/2. Marques Tooke, Strand et Héro. Valeur de \$2.00. SPECIAL pour la vente **\$1.25**

CHEMISES blanches, poignets empestés et négligés, pointure : 13 1/4 à 16 1/2. Prix régulier : \$2.00. SPECIAL **\$1.25**

CHEMISES blanches, devant piqué. Prix régulier : \$2.50. PRIX DURANT LA VENTE. **\$1.65**

CHEMISES barrées, couleurs, devant en soie. Prix régulier : \$3.00. REDUIT A. **\$2.25**

REDUCTION de 20% sur le prix marqué de toutes nos CHEMISES en magasin.

CHEMISES en flanelle grise, collet détaché. Marques \$3.00. REDUITES A. **\$2.25**

CHEMISES flanelle Khaki, collet détaché. Marques \$4.50. REDUIT A. **\$3.75**

CHEMISES en flanelle grise et khaki, collet attaché. Marques \$3.75. REDUIT A. **\$3.00**

CHEMISES bleues C. P. R. SPECIAL. **\$2.00**

GANTS

GANTS Suède gris et brun, doublés et non doublés. 20% de réduction sur le prix marqué.

CHAMOISETTES et GANTS en soie, 20% de réduction.

SACS DE VOYAGE ET VALISES 15% de réduction sur nos prix réguliers.

PANTALONS

Tout notre assortiment. Prix régulier : \$2.75 à \$11.50. 15% de réduction.

COLLETS EMPESES ET NEGLIGES Réguliers : 50c, réduits à **35c**

3 pour **\$1.00**

COLLETS en toile empestés. Marques Tooke et Arrow. Prix régulier : 35c REDUITS A. **25c**

PARAPLUIES

Prix réguliers : \$2.00, \$2.50, \$3.00, \$3.50 et \$5.00 REDUITS de **20%**

SOUS-VETEMENTS

CORPS et CALECONS Penman, laine naturelle No 95, aux prix suivants : Grandeur : 32 à 40 **\$2.75**

42 à 50 **\$3.00**

CORPS et CALECONS par côtes, marque Stanfield, Red Label. Prix régulier : \$3.50. Pour **\$2.80**

CORPS et CALECONS mérinos Penman No 71. Régulier : \$1.50. Réduit à **\$1.10**

"Penman's preferred". Régulier **\$1.50**

"Turnbull", laine naturelle. Régulier : \$2.00 et \$2.50. Réduit à **\$1.50 et \$1.75**

SOUS-VETEMENTS ouatés, marque Penman, pour enfants. **50c**

COMBINAISONS, 20% de réduction sur le prix régulier.

CHAPEAUX

Tout notre stock de CHAPEAUX mous, couleurs vert, brun, gris et noir. Régulier : \$7.00. Réduit à **\$5.00**

FEUTRE anglais. Régulier **\$7.00**

CHAPEAUX Borsalino et Stetson, toutes les couleurs. Régulier \$11.00. POUR LA VENTE. **\$8.00**

CHAPEAUX durs. Régulier **\$4.00**

CHAPEAUX durs, feutre anglais. Régulier : \$8.00. Réduit à **\$6.50**

CHAUSSETTES

CHAUSSETTES en cashemire brun et blanc. Régulier : 75c. Pour **50c**

CHAUSSETTES en laine, blanc, gris et noir. Ligne spéciale, antérieurement vendus \$1.25. Pour cette vente. **\$1.00**

CHAUSSETTES en laine, très épaisses, gris et khaki. Régulier \$1.00. Pour cette vente. **75c**

Un lot de CHAUSSETTES en laine et cashemire. En vente à **25c**

Tout notre assortiment de CHAUSSETTES en laine et cashemire. Réduit à 20% du prix régulier.

CASQUETTES

Tout notre stock de CASQUETTES, réduit à 20% sur le prix marqué.

HABILLEMENTS

HABILLEMENTS en serge, bleu et brun, nouveaux styles. Prix réguliers : \$50.00 et \$55.00. PRIX DURANT LA VENTE. **\$40.00**

Tout notre stock d'habits, comprenant : couleurs gris-fer, brun, noir, bleu et couleurs assorties, aux prix suivants : **\$20.00**

Marqués \$25.00, pour **\$20.00**

Marqués \$30.00, pour **\$25.00**

Marqués \$35.00, pour **\$30.00**

Marqués \$42.00, pour **\$35.00**

Marqués \$50.00 et \$55.00, pour **\$40.00**

Marqués \$60.00 et \$65.00, pour **\$45.00**

HABITS pour garçons, bleu et couleurs, 20% de réduction sur le prix marqué.

PANTALONS POUR GARÇONS

Réguliers \$3.75, pour **\$3.00**

Réguliers \$2.50, pour **\$1.75**



UN SEUL PRIX

PAS DE CREDIT

A. E. PARENT & FILS

TELEPHONE BELL 409

180, Rue Notre-Dame, Les Trois-Rivières

L'AIDE A LAVAL

Montant rapporté	\$25,337.35
Montant rapporté par l'association de l'Honorable Jacques Bureau	5,000.00
M. J. N. Godin	1,000.00
M. L. P. Mercier, N.P.	100.00
M. Antonio Héroux	25.00
M. P. N. Martel, C.R.	250.00
M. Charles Bourgeois, C.R.	100.00
M. François Lajoie, avocat	100.00
M. J. Adel. Provencier	25.00
M. J. B. Loranger	25.00
M. L'abbé L. J. Chamberland, Vicaire	25.00
M. P. Chartrain, 16 Niverville	5.00
M. Jos. Bellefeuille, 7 Alexandre	10.00
Mme Octave Girard, 20 Alexandre	1.00
Une inconnue	.50
M. Albert Thivierge, 11 St-Paul	.75
M. Joseph Larouche, 21a St-Paul	1.00
M. Lucien Verrette, 41 St-Paul	1.00
M. M. Boisneau & Fils, 69 St-Paul	1.00
Révérend M. J. A. Lemire, Pire, Curé	25.00
M. Joseph Giroux, 80 St-Paul	3.00
M. A. St-Pierre	10.00
M. Nof Hamelin, 100 St-Paul	1.00
M. Joseph Lajoie	1.00
Dolphe Lacroix & Fils, 75 St-Paul	.75
M. Eugène Gélinais	1.00
M. Eugène Ayotte, 66 St-Paul	.50
M. Alfred Giroux	1.00
M. Joseph Rhéault, 18 St-Angèle	.50
M. Thomas Lord, 10 St-Angèle	.50
M. Lucien Proulx, 16 St-Angèle	.25
M. Aimé Gagnon, 22 St-Angèle	.25
M. Emile Mayrand, 7 St-Angèle	.25
M. Amédée St-Germain, 9 St-Angèle	.25
M. Donat Beaumier, 13 St-Angèle	.50
M. P. Mailhot, 12 St-Angèle	2.00
M. Henri Leduc, 12a de Tonnancourt	.50
M. Albé Verrette, 27 de Tonnancourt	.25
M. Joseph Boisvert, 20 de Tonnancourt	.25
M. Emile Lepage, 28 de Tonnancourt	.25
M. Zéphirin Beaudet, 18 de Tonnancourt	.25
M. Alfred Beaudry, 103 St-Cécile	5.00
M. Joseph Tirocotte, 210 St-Cécile	.25
M. Charles Edouard Fréte, 369a St-Cécile	1.00
M. George Devost, 309b St-Cécile	.50
M. H. R. Frost, 384 St-Cécile	1.00
M. Emilien Beaulieu, 390 St-Cécile	1.00
M. Aazie Maillette, 420 St-Cécile	1.00
M. Avitus Maillette, 420 St-Cécile	1.00
M. Léon Girardin, 420 St-Cécile	1.00
M. Philippe Lanouette, 436 St-Cécile	1.00
M. Wilbrod Dumont, 89 St-Cécile	1.00
M. Evariste Hébert, 70a St-Cécile	1.00
M. Arthur Normandin, 77 St-Cécile	.50
M. Alphonse Monfette, 65 St-Cécile	.25
M. Martineau & Frère, 43 St-Cécile	2.00
M. Albert Blanchette, 44 St-Cécile	1.00
M. André Courteau, 36 St-Cécile	1.00
M. J. E. Hamel, 30 Notre-Dame	10.00
M. Ferdinand Larose, 36 Notre-Dame	.50
M. Hormidas Mongrain, 62 St-Cécile	.25
M. Joseph Rochelleau, 64 St-Cécile	.15
M. Edmond Lepage, 78b St-Cécile	1.00
M. Charlie Lang, 82 St-Cécile	.50
Une inconnue	.50
M. Paul Chabé, 240a Notre-Dame	3.00
M. Donat Rochelleau, 244 Notre-Dame	5.00
M. Adolphe Robert, 270 Notre-Dame	2.00
M. Jos. Beaumier, 265 Notre-Dame	5.00
M. Zoel Beaumier, 251 Notre-Dame	5.00
M. J. A. Langlois, 274 Notre-Dame	5.00
M. J. A. Pichette, 261 Notre-Dame	5.00
M. M. Armand & Antonio Gauthier, 280 Notre-D	2.00
M. Oscar Boisvert, 48 St-Olivier	.25
M. Sévère Lapierre, 120 St-Olivier	1.00
M. Henri J. Janvier, 104 St-Olivier	1.00
M. J. C. Fortin, 108 St-Olivier	2.00
M. Eugène Chartier, 101 St-Olivier	1.00
M. Georges Shore, 96 St-Olivier	.50
M. M. E. Decelles, 102 St-Olivier	2.00
M. Antonio Duchaine, 358 358 Notre-Dame	1.00
M. L. Frs. Robert, 96 St-Philippe	2.00
Melle Cécile Morissette, 100 Royale	.50
M. J. Armand Gauthier, 108 Royale	1.00
M. Rosario Dufresne, 110 Royale	1.00
M. Ferd. Bouchard, 114 Royale	1.00
M. Lucien Guillemette, 119 Royale	1.00
M. Joseph Vadeboncoeur, 107 Royale	1.00
M. Arthur Martin, 97 Royale	1.00
M. Joseph Gélinais, 123 Royale	2.00
M. Honoré Gauthier, 112 Royale	2.00
M. Georges Farley, 37 Gervais	5.00
M. Étienne Berthiaume, 120 St-Denis	1.00
M. Orla Dupont, 106 St-	

Roch	1.00
M. Thomas Laperrière, 112 St-Roch	.80
Dame Vve J. Marchand, 126 St-Roch	.25
M. François Bourassa, 80 Bureau	1.00
M. Évangéliste St-Pierre, 105 St-Georges	1.00
M. Napoléon Comeau, 126 Des Forges	1.00
M. Américus Comeau, 69 Pleasante	.50
M. Joseph Carrier, 107 St-Roch	.25
M. Joseph Falardeau, 110 St-Roch	.25
M. Louis Doucet, 52 Bureau	.50
M. Ernest Blaud, 54 St-Elizabeth	.50
Anonymes, 118 St-Marguerite	5.00
M. J. H. Bettez, Ste-Marguerite	5.00
M. Alphonse Duval, Ste-Marguerite	5.00
M. Louis Bolduc, Ste-Marguerite	1.00
M. Noël Levasseur, Ste-Marguerite	1.00
M. Xavier Girard, Ste-Marguerite	5.00
M. Honoré Shore, Ste-Marguerite	1.00
M. Emile Pratte, Ste-Marguerite	4.00
M. Gilbert Gagnon, Ste-Marguerite	1.00
M. F. L. Gravel, Ste-Marguerite	1.00
M. Edmond Drouin, Ste-Marguerite	1.00
M. Pierre Dupont, Ste-Marguerite	.50
M. Pierre Lemay, Ste-Marguerite	.50
M. Frédéric Bettez, Ste-Marguerite	.50
M. Zéphirin Pratte, Ste-Marguerite	.50
M. C. C. Milette, Ste-Marguerite	1.25
M. J. H. Milette, Ste-Marguerite	1.25
M. P. Milette, Ste-Marguerite	1.25
M. C. E. Milette, Ste-Marguerite	1.25
M. Arthur Beaudry, Ste-Marguerite	1.00
M. Joseph Pannetot, Ste-Marguerite	5.00
M. U. Girard, Ste-Marguerite	5.00
M. Armand Beaudry, Ste-Marguerite	5.00
M. Théod. Beaudry, Ste-Marguerite	5.00
M. Steno Beaudry, Ste-Marguerite	1.00
M. Wellie Beaudry, Ste-Marguerite	3.00
Trois Rivières, 16 nov. 1920	\$32,218.45
Almaville, Co. Champlain	
Révérend M. H. Trudel, ptre, curé	100.00
Dame Vve Joseph Veilleux	25.00
M. Théophile Lord	20.00
M. Zotique Jourdain	10.00
M. Charles Gauvin	10.00
M. Hercule Lambert	5.00
M. Georges Levasseur	5.00
M. Lucien Thellend	5.00
M. Armand Drolet	5.00
M. Narcisse Lefebvre	5.00
M. Tréville Gauthier	5.00
M. Donat Veilleux	5.00
M. Camille Adam	5.00
M. Irénée Du Barne	5.00
M. Edmond Pothier	5.00
M. Philippe Veilleux	5.00
M. Samuel Berthiaume	5.00
M. Elise Petit	5.00
M. Albert Giguère	5.00
M. Héli Lambert	5.00
M. Georges Morand	5.00
M. Arthur Dery	5.00
M. Léopold Provencier	5.00
M. Hormidas Drolet	5.00
M. Arthur Drolet	5.00
M. Patrice Désaulniers	5.00
M. Conrade Hfon	5.00
M. Clovis Hébert, père	5.00
M. Alexandre Gauvin	5.00
M. Bénédict Thellend	5.00
M. Alphonse Pruneau, fils	5.00
Divers souscripteurs	214.20
Shawinigan Falls	\$514.20
Révérend M. A. L. Dussan, ptre, curé de St-Pierre	\$200.00
"Belgo Canadian Pulp & Paper Co. Limited"	5,000.00
M. J. Dufresne	250.00
M. John Stadler	200.00
M. F. X. Trudel	200.00
M. Charles Lebrun	100.00
M. J. Garneau, M.D.	100.00
M. J. E. Guilmette	100.00
M. Henri Desautels	100.00
M. Urgel Lebeau	60.00
Union St-Joseph du Canada (Conseil Shawinigan F.)	50.00
Paroisse St-Ré-Creux de Shawinigan	33.30
M. B. St-Amant	25.00
M. Alph. Garneau	25.00
M. D. Cas ubon	25.00
M. J. E. A. Aubichon	25.00
M. Henri Beaubien	25.00
M. Donat Bouoc	25.00
M. J. E. Dumas	25.00
M. Pierre Weber	25.00
M. A. Gagné	25.00
M. G. Dion	50.00
M. Oct. Beaubien	25.00
M. Henri Fortin	25.00
M. Geo. Venière	25.00
M. J. A. Larose	25.00
M. S. G. St-Armand	25.00
M. C. S. deCaru-el	25.00
M. J. E. U. Perreault	25.00
M. J. D. Germain	10.00
M. Edouard Pronovost	20.00
La Laiterie de Shawinigan (J. B. Trudel, gérant)	20.00
M. J. G. Vézina	10.00
M. Alb. deCarufel	10.00
M. Charles Thomassin	10.00
M. E. Gagné	10.00
M. C. D. Lalonde	10.00
M. Léo Fontaine	10.00
Mlle Lina Gignac	5.00
M. Art. Comeau	5.00
M. Jos. St-Arnaud	25.00
M. Sy. va Laurendeau	5.00
Mlle Laura Caron	5.00
M. A. Duval	10.00
Mlle Marie-Blanche Houle	5.00
Mlle Marie Thibault	5.00
M. Théophile Mendon	5.00
M. J. V. Dufresne	5.00
Mme Tancrède Parent	5.00
M. Jos. Gosselin	5.00
M. Napoléon Gauvin	5.00
M. Napoléon Thibault	5.00
M. J. E. Carufel	5.00

Il me faut 50 cordes de bois franc...
 C'est un érable séculaire qui main-
 tenant croule. Les nids nombreux,
 collés à ses branches, mais désertés à
 l'approche des froids, se brisent avant
 de toucher le sol et c'est une neige de
 plumes, de laine, de fétus séchés, qui
 se pose avec grâce sur les arbustes
 voisins.
 Les montent à vue d'œil et quand
 la cloche fidèle chante au-dessus des
 vallées un nouvel Angelus, les braves
 entourent un feu de rondins pour faire
 bonjour aux haïgues, coqs, grillards
 et boudins qui tombent des ganières
 bombées.
 Puis, on allume les brûlots. Un
 vieillard offre une pipée de tabac de
 Joliette; un autre préfère l'arôme du
 havana récolté dans les sables de
 Bayolle. Les bouffées bleues montent
 bientôt des trente pipes rustiques vers
 le dôme des feuilles où quelques cou-
 reux agiles se hasardent à montrer
 leurs petites yeux roulants.
 Tout à coup, dans une clairière
 faite par les arbres coupés, on voit
 apparaître au loin un superbe che-
 vreuil. Nez au vent, il scrute l'espace
 et brame un dernier appel aux com-
 pagnes cratitives qui le suivront bien-
 tôt, dans les sentiers inconnus, pour
 braver l'hiver, au sommet des mon-
 tagnes.
 Personne ne parle... tous admirent
 la toison jaune du bel animal qui
 disparaît d'un bond dans les rochers
 fendus. Le fricot terminé on reprend
 la corvée et pendant des heures les
 haches mordent et remordent toujours
 dans l'érable ou le chêne, amoncelant
 bûches sur bûches pour la corvée du
 pauvre.
 La brunoie en sournoise enveloppe
 la forêt et les bras ne s'arrêtent qu'avec
 l'apparition des premières étoiles. Les
 cinquante cordes de bois demandées
 par la charité s'alignent à l'orée du
 bois. Les premiers rayons de lune

montent, qui tourbillonnent jus-
 qu'aux nuages, en lançant vers l'infini
 leur croassement lugubre, musique
 des tempêtes.
 C'est un érable séculaire qui main-
 tenant croule. Les nids nombreux,
 collés à ses branches, mais désertés à
 l'approche des froids, se brisent avant
 de toucher le sol et c'est une neige de
 plumes, de laine, de fétus séchés, qui
 se pose avec grâce sur les arbustes
 voisins.
 Les montent à vue d'œil et quand
 la cloche fidèle chante au-dessus des
 vallées un nouvel Angelus, les braves
 entourent un feu de rondins pour faire
 bonjour aux haïgues, coqs, grillards
 et boudins qui tombent des ganières
 bombées.
 Puis, on allume les brûlots. Un
 vieillard offre une pipée de tabac de
 Joliette; un autre préfère l'arôme du
 havana récolté dans les sables de
 Bayolle. Les bouffées bleues montent
 bientôt des trente pipes rustiques vers
 le dôme des feuilles où quelques cou-
 reux agiles se hasardent à montrer
 leurs petites yeux roulants.
 Tout à coup, dans une clairière
 faite par les arbres coupés, on voit
 apparaître au loin un superbe che-
 vreuil. Nez au vent, il scrute l'espace
 et brame un dernier appel aux com-
 pagnes cratitives qui le suivront bien-
 tôt, dans les sentiers inconnus, pour
 braver l'hiver, au sommet des mon-
 tagnes.
 Personne ne parle... tous admirent
 la toison jaune du bel animal qui
 disparaît d'un bond dans les rochers
 fendus. Le fricot terminé on reprend
 la corvée et pendant des heures les
 haches mordent et remordent toujours
 dans l'érable ou le chêne, amoncelant
 bûches sur bûches pour la corvée du
 pauvre.
 La brunoie en sournoise enveloppe
 la forêt et les bras ne s'arrêtent qu'avec
 l'apparition des premières étoiles. Les
 cinquante cordes de bois demandées
 par la charité s'alignent à l'orée du
 bois. Les premiers rayons de lune

jouent à cache-cache dans leurs sur-
 faces bizarres et le voyageur attendé,
 qui là-bas, sur le chemin du roi, fouette
 sa haridelle, croit voir au repos, dans
 l'ombre du couchant, de nombreuses
 vaches blanches.
 Fatigué mais joyeux, le parti re-
 tourne au village; des voix s'élèvent
 entonnant tour à tour les chants tant
 aimés: "Isabeau s'y promène". "Par
 derrière chez mon père". "Vive la
 Canadienne", etc., etc., L'écho des
 lacs somme celui des monts transmet à
 l'espace cette cantate nouvelle et des
 hiboux se cachent plus avant, dans
 leurs trous de mousse grise.
 Neuf heures... la paix du soir empil-
 le bameau; une à une les lucarnes se
 ferment; les portes se verrouillent; un
 chien couché jappe au passage d'un
 amoureux attardé... la brume monte
 peu à peu au-dessus des marais...
 puis c'est le silence, le silence empo-
 gnant des campagnes de Québec, où
 grandit, forte et féconde comme ses
 avoines et ses blés, une race virile...
 Onze heures... une lumière vacil-
 lante se montre puis se cache aux
 fenêtres de la petite église. Seuls des
 étoiles du ciel, la lampe du sanc-
 tuaire brille dans la nuit... Un être

cependant veille et, le front courbé
 sur son prie-Dieu de bois dur, le curé
 termine la corvée d'amour en
 demandant au Créateur de bénir
 l'œuvre de leur donner beaucoup
 d'enfants au cœur français!
 Dans un dernier Pater il offre sa
 fatigue pour les pauvres bien-aimés qui
 auront leur corde de bois franc pour
 la bordée de la Sainte-Catherine.
 Adolphe NANDE.

Three Rivers Welding
 SOUDURE GENERALE
 TRAVAUX DIFFICILES
 UNE SPECIALITE.
 Tél. 163, 94 Rue St-Antoine
 TROIS-RIVIERES

USINE RUS Lejeune
 BUREAUX: 148a Notre-Dame
 Tél. Usine 1115
 Tél. Bureau 1086
 Tél. Sotr 10313-1031W-699
TROTIER, VILLENEUVE & LACROIX Enrg.
 Manufacturiers de Granit Artificiel,
 Pierre Ornementale et de Dimension,
 Blocs de Construction
 Bureau chez Villeneuve & Vincent
 148a RUE NOTRE-DAME TROIS-RIVIERES

La Pharmacie PELTIER
 Nous sommes heureux d'an-
 noncer que nous avons raché-
 té notre ancienne pharmacie,
 no. 47, rue Du Platon.
 Comme par le passé nous
 nous efforcerons de donner à
 notre distinguée clientèle l'at-
 tention la plus soignée.
 Spécialités: Prescriptions
 de Médecins.
 Les parfums les plus exquis,
 les chocolats Page & Shaw.
J. ALFRED PELTIER
 PHARMACIEN
 47, rue Du Platon,
 Tél. 52, Trois-Rivières.

CONNAISSEZ-VOUS LA
CELEBRE POTION ANTILAITEUSE
 du Dr. N. ALPHONSE SIROIS, de Ste-Anne de la Pocatière, P.Q.
 C'est le plus grand
Nettoyeur et Purificateur
 du corps et du sang. Le secret de la santé est de se tenir le système
 en parfait ordre par le bon fonctionnement des intestins et des
 reins.
 INDICATIONS: Serrage, ôter le lait dans les membres et le
 sang, le temps de la grossesse, fausses couches, jambes de
 lait, maux de matrice, retour de l'âge, hydropisie, mal de reins,
 rhumatismes, écoulements, impuretés du sang de toutes sortes, le
 trop d'embonpoint, la constipation et la mauvaise digestion.
 Remède absolument inoffensif. Il agit en nettoyant les intes-
 tins, les reins et le sang. Consultations gratuites verbalement ou
 par écrit. Envoyez-moi \$2.50 et je vous enverrai le traitement
 qui convient dans chaque cas.
 AGENTS DEMANDES
DOCTEUR SIROIS.
 Il me fait plaisir de vous dire que vos
 remèdes m'ont fait un grand bien. Les
 démangeaisons que j'avais aux mains
 et même jusque sous les pieds ont com-
 plètement disparu.
 Votre dévouée,
 Madame Arthur MAURAIS,
 Lac Noir, P.Q.

NOTRE VENTE SE CONTINUE
ET NOS CLIENTS SONT TOUS ENCHANTES
 Nous écoulerons les marchandises suivantes à moins que le prix coûtant:

384 ROBES \$8.50	473 Paletots \$14.50	275 HABITS \$12.50
\$12.50	\$23.50	\$17.50
\$18.50	\$27.50	\$22.50
\$22.50	\$34.50	\$29.50

TOUTES NOS FOURRURES SONT REDUITES DE 25 A 50 P.C.
PRENEZ L'HABITUDE D'ACHETER CHEZ
GOLDENBERG BROS.
 184-186 RUE NOTRE-DAME, TROIS-RIVIERES.

EDDIE MARTIN, Prop.

 Toute personne ayant des chevaux à
 vendre, peut s'adresser ici, en aucun
 temps.
 Nous achetons et vendons égale-
 ment, tous les jours de la semaine.
 Chevaux, voitures, harnais, etc.
ENCAN
 Tous les vendredis, à 8 h. P.M.
NOTEL MARTIN
 184-186 RUE NOTRE-DAME, TROIS-RIVIERES

BOURSE ET FINANCE

LE MARCHE ALIMENTAIRE

Les arrivages de produits alimentaires sont moins forts qu'il y a quelques jours sur notre marché local et c'est ordinairement ce qui arrive à cette époque-ci de l'année. Cette situation dure ordinairement quelques semaines, mais cette période comprise entre les mauvais chemins de l'automne et les bons chemins du commencement de l'hiver. D'un autre côté, on note une diminution dans le commerce par suite du chiffre restreint de nos importations. L'an dernier, à pareille époque, nous avions de fortes provisions dans les entrepôts et nous en avons fait de fortes quantités à bord des grands navires qui ont quitté le port. Ce sera pas la même situation cette année.

Les prix des œufs frais restent en hausse de même que les prix des autres qualités d'œufs. Les arrivages ont diminué sensiblement au cours de la semaine dernière et cela s'explique par le fait que la production diminue à mesure des temps froids que nous avons eus.

Le commerce dans le compartiment du sucre d'érable n'est pas très actif à cette époque-ci. Les prix demeurent les mêmes cependant.

Produits de l'érable
rop d'érable..... 26 à 28c
rop d'érable..... \$1.90 à \$2.20

Carne-Type
franco à bord (f.o.b.) Mont-
réal..... \$12.50
à la fractionnée et aux épices..... 12.80

Beurre
beurrerie, pasteurisé..... 51 5-8 à 53c
beurrerie, premier
choix..... 51 à 52c
beurrerie, bon choix..... 50 à 52c

Le prix du sucre granulé est main-
tenant de \$11 à \$13 par 100 livres chez
les raffineurs.

Viandes
viandes de 8 à 10 livres, 40 sous;
de 10 à 15 livres, 35 à 40 sous; 15 à 25
livres, 37 à 38 sous. Le lard à déjeuner
(bacon), fait 50 sous, et le lard déossé,
l'indoor, se vend à 55 sous.

AUX ENCHERES PUBLIQUES
St-Pascal, 18. — A la halle aux pro-
duits laitiers de St-Pascal il a été vendu
67 colis de beurre à raison de 52c
et 67 colis de beurre à raison de 52c
est la dernière vente qui sera effec-
tuée durant la présente saison.

NOS EMPRUNTS
D'après les statistiques compilées
par le "Guaranty Trust Co", le total
des emprunts contractés par le Canada
à l'étranger, s'élève à \$524,248,293.
Ces emprunts comprennent les emprunts
fédéraux, provinciaux, ceux des munici-
palités, des industries et des compa-
gnies d'utilité publique, mais ne com-
prend pas les montants soustraits indi-
viduellement aux emprunts nationaux.
L'intérêt annuel que nous avons à
payer pour ces obligations est \$30,000,
et ce montant s'ajoute à la balance
favorable de nos importations sur nos
exportations pour déprécier notre mon-
naie sur le marché américain.

LE FRANC REMONTE
(Service de la Presse Canadienne)
Paris, 18 Nov.—Après une période
baisse quotidienne et assez forte
français tend maintenant à la
haute et tous les jours il regagne du
terrain en bourse. Ainsi à la clôture,
le franc à Paris le dollar américain n'était
qu'à 16 francs 63 centimes,
au lieu de 17 francs 35 centimes les
jours précédents.

UNE PERTE DE
\$100,000,000.
Alors que durant l'année 1919, si
l'on se reporte aux spéculations, la hau-
sée des valeurs en bourse donnait une
évaluation de \$100,000,000 aux dé-
préciations des actions, la dégringolade
de la même valeur nominale d'au-
tumn de \$100,000,000 comparative-
ment au plus haut niveau de l'année.
Le tableau suivant indique les par-
ties les plus diverses des actions.
L'opération que le dégrèvement
général. Il peut bien se faire
individuellement certaines titres re-
tiennent une aussi haute cotation
que celle déjà atteinte, mais ceux là
ont l'exception et nous ne sommes
pas près de voir un marché aussi éle-
vé et surélevé que celui qui nous
a en 1920 et durant la période de
dépréciation intense de cette année.
Les prix pourraient certainement re-
venir à la hauteur de l'année 1919.

de la cote au tableau poura et devra
être plus forte qu'actuellement, mais,
comme l'équilibre se rétablit et que
nous revenons à des conditions nor-
males, les valeurs de Bourse suivront
l'exemple et se maintiendront à un
niveau justifié par l'état de leur bilan
et le volume de leurs affaires.

Voici le tableau que nous, avons
préparé:

Valeurs	Maxi-Actu- mum 1920	elle	Perte
Abitibi.....	87	59	28
Asbestos.....	103	88	15
Atlantic.....	164	22	142
Bell Tel.....	111	101	10
Brazilian.....	51	35 1/2	15 1/2
Brompton.....	85 1/2	61 7-8	23 3-8
Cotton.....	100	77	23
Can. Steam.....	80	50	30
Can. Stea. Pfd.....	85	69	16
Detroit.....	113 1/2	103	10 1/2
Bridge.....	115	71	44
Can. Pac.....	66 1/2	38	27 1/2
Steel Corp.....	148 1/2	47 1/2	101
Textile.....	148 1/2	112	36 1/2
Howard Smith.....	167	121	46
Laurentide.....	125	91 1/2	33 1/2
Lake of the W.....	220	135	85
Lyal.....	90	37	53
Montreal P.....	90	78	12
Breweries.....	70	53 1-8	16 7-8
Ogilvie.....	277	200	77
Ont. Steel.....	89	58	31
Pennam.....	148 1/2	106	42 1/2
Price Bros.....	385	310	75
Quebec Ry.....	238	22	216
Riordon.....	119 1/2	102	17 1/2
Shawinigan.....	119 1/2	102	17 1/2
Spanish River.....	125 1/2	84	41 1/2
Spanish Pfd.....	132 1/2	88	44 1/2
Steel Co. of C.....	88 1-8	59	29 1-8
Wygamack.....	145 1/2	106 5-8	39 1-8

LE COMMERCE DU CANADA

(Service de la Presse Canadienne)

Ottawa, 18.—Le chiffre d'affaires
du Canada durant le mois d'octobre
1920, accuse une augmentation de
\$31,917,125 sur le mois correspon-
dant de l'année précédente. Le total
des sept mois finissant le 31 octobre
dépasse de \$252,147,155 celui de
la période correspondante de 1919.
Le grand total du mois d'octobre 1920
est de \$236,917,037, tandis que celui
d'octobre 1919 donna \$204,999,012.

Le commerce durant la période de
sept mois mentionnée plus haut a été
cette année \$1,511,795,539, contre \$1-
259,648,374 l'an passé.

D'autre part, nous avons importé
pour une valeur de \$105,770,037 dur-
ant octobre dernier, contre \$91,910-
477 en octobre 1919. Nos exportations
dans ce même mois se totalisent à
\$129,345,220 cette année, contre \$109-
446,814 en octobre 1919. Durant les
sept mois finissant avec octobre 1920
la valeur des marchandises importées

BOURSE DE NEW-YORK

Quotations de Beaubien & Cie
Trois-Rivières

	Fer.	Ouv.	Cote à 11 hrs
Anzconda.....	40 1/2	40 1-8	40 1-8
Allis Chalm.....	29 1/2	29 1/2	
Atlas Gulf.....	110	110	
Am. Loco.....	82 1/2	83	83 1/2
Am. Smelters.....	48 1-8	47	48 3-8
Am. Smelters.....	72	73	
Am. Intern'l.....	49 1/2	48 1/2	47 1/2
Am. Canners.....	24 1/2	25	
Baldwin.....	97 1/2	96 5-8	96 1/2
Beth Steel.....	57	57 1-8	57 1/2
Can. Pac.....	115 1/2	116	115 5-8
N.Y. Central.....	116	115 1/2	115 5-8
Cuba C. Sug.....	27	27	
Can. Leather.....	37 1/2	37 1-8	
Cruc. Steel.....	101 1/2	101 1/2	100 1/2
Cal. Packing.....	115 1/2		
Goodrich.....	41 1/2		
Gen. Motors.....	13 1/2	14	13 5-8
Ind. Alcohol.....	70 7-8	71	71
Int. Paper.....	53 1/2	52 1/2	53 1/2
Vanadium.....	46 3-8	48	47 1/2
Marine.....	13 5-8		
Mex. Petrol.....	160 1-8	161 1/2	160 1/2
Missouri Pac.....	22 1/2	22 1/2	
New Haven.....	26 3-8	26	
North Pac.....	85 1/2	86	86 1-8
Nova Scotia.....	38 3-8		
Pierce Arrow.....	22 1/2	22 1/2	
Pan. Amer.....	75 5-8	75 7-8	75 7-8
Pressed Steel.....	81	82 1/2	
Republic Iron.....	65 1/2		
Reading.....	86 1/2	87 1/2	87 1/2
Roy. Dutch.....	69 1-8	68 1/2	68 1/2
U.S. Rubber.....	60	60 1/2	
Retail Stores.....	59 7-8	56	56 1/2
Sinclair Oil.....	25 3-8	25 1/2	25 7-8
South. Pac.....	109	109 1/2	109 1/2
C.M. S. Paul.....	35 1-8	35 1-8	35 5-8
Studebaker.....	46	46 1/2	46 1/2
Stromberg.....	47 3-8	40	40 1/2
Texas Pac.....	22	21 1-8	21 5-8
Tob. Prod.....	53 1/2	54 1-8	53 1/2
Union Pac.....	119 1/2	120 1/2	120 3-8
U.S. Steel.....	81 1/2	81 1/2	81 5-8
Food Prod.....	30	31	
Utha Copper.....	49 7-8	50 1/2	
White Motors.....	41 5-8		
Am. Woolen.....	63 1/2		
Worthington.....	46 1/2	45 1/2	
Overland.....	75 5-8	76	76 1-8
Westinghouse.....	41 1/2	41 1-8	
Cor. Prod.....	74 5-8	74 5-8	74 1/2
Erie.....	15 1/2	16 1/2	15 1/2

BOURSE DE MONTREAL

Quotations de Beaubien & Cie
Trois-Rivières

	Fer.	Ouv.	Cote à 11 hrs
Abitibi.....	57 1/2	57	57 1/2
Asbestos.....	83		
Am. Sugar.....	21	20 1/2	20 1/2

Brazilian.....	36		
Brompton.....	60 1/2	61	
Can. Car & Foundry.....	33		
Can. Cement.....	26 1/2		
Can. Conv.....	68 1/2		
Ca. Cottons.....	75		
Can. Steam.....	50	50	50
Can. Steam- ship Pfd.....	71		
Smelters.....	20 1/2		
Detroit R.....	103	104	104
Dom. Bridge.....	75	75	75
Dom. Steel.....	47 1/2		
Dom. Can.....	28 1-8		
Dom. Textile.....	114		
Lake-Woods.....	138	138 1/2	138 1/2
Laurentide.....	91 1/2	91	92
Lyall C.....	45		
Macdonald.....	24		
Mon. Power.....	80		
Breweries.....	53	53	62 1/2
Ogilvie.....	199		
Quebec Ry.....	22	21	
Quebec R. Bd.....	58 1/2		
Riordon.....	150 1/2		
Shawinigan.....	104	102 1/2	
Spanish R.....	81	81	81
Stel of Can.....	60	60	60
St-Lawrence.....	47	70	
Wayagamack.....	104		
Wabasso.....	49 1/2		
Pennam.....	110	105	108

Hors liste

Cuban Can.....			
Sug. Pfd.....	55		
Ryden Paper.....	29		
Frontenac.....			
Breweries.....	28		
Laurentide.....			
Power.....	52		
Mont. Tram.....	10		
North Am P.....	5		
Riordon Cl.....			
Ltd pld.....	78		

NEW YORK CURB

Quotations fournies par Keating &
McRae, Trois-Rivières

	Offre	Dem.
--	-------	------

Aetna.....	9 1/2	10 1/2
Brit. Emp. Steel com.....	10	10
Brit. Em. Steel 7% pfd.....	40	40
Cities Syndicate.....	33 5-8	33 7-8
Cosden.....	6 1/2	7
Crimp.....	30	65
Curtis.....	2	5
Elk Basin.....	8 1/2	8 1/2
Farrell.....	15	18
Federal Oil.....	2 1-8	2 1/2
Gillette.....	130	140
General Asphalt.....	45 1/2	45 1/2
Inter. Rubber.....	8	11
Inter. Petrol.....	18 1/2	14 1/2
Lake.....	1	2
Marland.....	2 7-8	3 1-8
McNamara.....	3-16	5-16
Milwest Refining.....	145	147
Motor Products.....	46	55
North Am. Pulp.....	4 1/2	4 1/2
Peerless.....	20	25
Ranger Gulf.....	13	19
Salt Creek.....	30	31
Simms.....	8 1/2	8 3-8
Skelly Motors.....	8 1/2	8 1/2
Standard Motors.....	6	8
Texas Ranger.....	1 1/2	3-16
United Motors.....	25	30
U.S. Light.....	1	1 1/2

U.S. Steamship..... 11-8 1 1/2
Wright..... 4 0

LE MARCHE DES GRAINS

Quotations fournies par Keating &
McRae, Trois-Rivières

Chicago :	Fer.	Ouv.
Blé, déc.....	184 1/2	183
Blé, mars.....	172 1/2	171 1/2
Blé, d'Inde.....	72 1-8	71 1/2
Blé, d'Inde.....	76 1/2	76 3-8
Blé, d'Inde.....	76 1/2	76 1/2
juillet.....	77 1/2	76 5-8
Avoine, déc.....	47 1/2	47
Avoine, mai.....	51 7-8	51 1/2

Winnipeg :

Blé, nov.....	210 bid	208 1/2
Blé, déc.....	193 1/2	190 5-8
Blé, mzi.....	193 3-8	190 1/2
Avoine.....	58 5-8	58 1/2
Avoine, déc.....	55 7-8	65 1/2
Avoine, mai.....	60 1-8	59 1/2
Orge, nov.....	100	
Orge, déc.....	88 bid	
Orge, mai.....	83	
Oin.....	231	
Lin, déc.....	220 bid	
Lin, m.....	240	

COURS DES CHANGES

Fournis par la maison Keating &
McRae, Trois-Rivières

Le change sur New-York :

Londres, livre sterling.....	\$3.49
Paris, franc.....	0.617
Bruxelles.....	15.65
Gènes.....	0.653
Madrid, peseta.....	13.93
Berlin, mark.....	0.145
Rome, lire.....	0.0388

Le change à Montréal sur :

New-York, prime 12 3-32.....	3.90 1/2
Londres, livre sterling.....	14.44
Paris, franc.....	13.51
Bruxelles, franc.....	5.27
Gènes, franc.....	14.78
Berlin, mark.....	1.66
Vienne, couronne.....	37

NOTRE CHEF DE POLICE

EST ALLÉ A MONTREAL

M. l'échevin Farley, accompagné du
Chef de Police, E. Berthiaume, est
allé à Montréal, mercredi, en vue de
certaines réformes à apporter à notre
système de police et de feu. Ils fu-
rent reçus avec la plus grande cour-
toisie par MM. P. Bélanger, chef de
police, Lepage, chef du Bureau des
Dépenses, et Chevalier, chef du
Département du feu. M. Farley et
Berthiaume ont visité les principales
stations de police de Montréal et ont
très enchanés de leur visite et de
l'amabilité avec laquelle les autorités
policières de Montréal les ont ac-
cueillis.

—M. et Mme Loranço Archard,
du Cap de la Madeleine, sont partis
pour une quinzaine à New-York.

Chaque Homme Peut Lutter

efficacement contre le haut coût
des Vêtements ce mois-ci.

DURANT le mois de novembre j'ai pris le parti
de vendre tout ce que j'ai en magasin, sur une
base de profits moindres.

J'ECOULE mon stock pour un prix moindre que
le prix coûtant actuel. C'est dire qu'avec le prix
vendant je ne pourrai renouveler mon assorti-
ment de Complots, Pardessus, etc.



Si cette politique que
j'ai adoptée a pour but,
un tant soit peu d'aider
mes clients à réduire le
coût élevé des vêtements,
je serai mille fois satis-
fait.

Je suis de BONNE FOI;
venez voir ce que j'ai à
vous offrir et vous en
serez convaincu.

Cette lutte que je fais est
contre les hauts prix. De-
puis longtemps déjà j'ai
entrepris cette campagne
de combattre les hauts
prix et avec votre con-
cours généreux, nous y
parviendrons.

J'AI TOUJOURS VENDU avec la plus petite mar-
ge de profits possible. J'ai toujours fait un gros
chiffre d'affaires mais je n'ai jamais réalisé suffi-
samment d'argent pour me procurer une ma-
chine, pas même un FORD.

JE NE REGARDE pas ce que la marchandise me
coûte. Je la vend assez à bon marché pour m'en
défaire.

REGARDEZ ces quelques prix et vous vous accor-
derez avec moi pour dire que j'ai suivi le conseil
de L'HOMME DES MIRACLES.

COMPLETS EN TWEED

ECOSSAIS POUR \$47.50

25 COMPLETS Semi-Ready,
àux couleurs les plus à
la mode, dans le gris, le brun,
le bleu avec des barres, tous
de pure laine, très bonne va-
leur, tous les points de 34 à 44,
étiquette — prix dans la poche
— \$55, \$60 et \$65. \$47.50

SI VOUS PREFEREZ ACHE-

TER A LA PIECE

VOICI DE BELLES

OCCASIONS

LES EMPLOYES DES CHEMINS DE FER DU GOUVERNEMENT DECLARERAIENT LA GREVE

LES CHEMINOTS ET LA POLITIQUE

M. Moore, président des Vétérans de Winnipeg, prononce un discours plein de sous-entendus menaçants.

que le gouvernement avait

**PROGRES DE LA CAMPAGNE
DE LA
CHAMBRE DE COMMERCE**

(Dépêche spéciale)

Ottawa, 18. On rejette ici les prétentions de ceux qui croient avoir découvert un oasis dans le vaste désert de l'ouest sous la forme de la vieille charte de la compagnie de la Baie d'Hudson, en vertu de laquelle celle-ci jouirait à perpétuité du privilège de fabriquer et vendre des liqueurs spiritueuses. On ne conteste pas que la "compagnie des aventuriers," mieux connue sous le nom de la "compagnie de la Baie d'Hudson," ait obtenu autrefois une carte sous le droit commun anglais lui conférant le privilège de le faire, ce que bon lui semblerait. Cette charte cependant, à été quelque peu modifiée avant l'entrée du Manitoba dans la Confédération et la question de savoir quels droits la compagnie précitée peut maintenant exercer con-

tinne la matière d'un procès. Lorsque le Manitoba vota la prohibition, la compagnie affirma qu'elle n'avait à faire que commerce des liqueurs sur les importations de son établissement de Winnipeg, sous protest. Aujourd'hui elle a sollicité du gouvernement l'autorisation de transporter des liqueurs en quantité limitée pour l'usage des employés de ses différents postes. Elle n'en a pas moins ouvert un magasin à Kenora d'où elle exportait dans les autres provinces des boissons prohibées.

L'opinion générale ici est que le tribunal le plus élevé de notre pays—le Conseil Privé—sera saisi de cette affaire et aura à déterminer quels sont les droits véritablement conférés par la charte originale, ainsi que l'autorité dont les provinces peuvent se réclamer en vertu d'une convention postérieure.

**TOUT DANGER DE
GREVE DES MINEURS
SEMBLE ELOIGNE**

(Service de la Presse Canadienne)
Truro, N.E., 18.—La Conférence des United Mine Workers, convoquée pour décider s'il fallait accepter ou rejeter l'accord conclu à Montréal entre les représentants de cette association ouvrière et certains propriétaires de mines de la Nouvelle-

A vertical scale with markings and numbers 300, 250, and 200.

200

Liste des nouveaux membres de la nouvelle Chambre de Commerce des Trois-Rivières :

John R. Adams, G. E. Allen, A. W. Arsenault, E. H. Atkinson, P. V. Ayotte, Victor Abran, Edouard Buisson, La Cie de Publication "Le Nouvelliste", Jean B. Bédard, Henri Bisson, Pierre L. Boucher, Arthur Bédard, D. H. Beaulieu, V. Barrette, Eugène Bellefleur, J. O. Bourque, James Colquhoun, Dr. Ernest Cross, Paul Caron, D. Che-nevert, J. L. Durand, J. Arthur Du-rone, Hércule Dussanrau, Joseph Du-

Iresne, J. L. D. Durand, H. G. French,
 J. La Fortin, W. H. Fontaine, Arthur
 D. Geiger, Alide Garceau, Dominique
 Gaudet, Edmond Gauthier, Henri
 Girard, Godfrid A. Gird, G. J. Hébert,
 G. E. Hamelin, Ovide Héroux, Norman
 Labelle, J. Maurice Lacroix, R. E. Lang,
 J. Emile Lefebvre, J. A. Lefebvre, J. B.
 Lefebvre, J. A. Lapréche, J. H. Lari-
 vière, D. C. McKean, Joseph Mazzie,
 G. H. Moineau, Bradley James Norton,
 Harry L. Poulos, H. C. Perran, P. Ro-
 chon, Robert Ryan, G. H. Robichon,
 J. L. Sanchéz (2), J. Roméo Sara-
 tin, T. H. Trow, Léopold Trudel, J.
 Robert Tourville, J. G. Vining.

**UNE DECISION
QUI INTERESSE
LES MEDECINS**

LES MÉDECINS

(Service de la Presse Canadienne)
Ottawa, 15-1-70. Tous les médecins, dentistes, médecins vétérinaires et pharmaciens détaillants qui obtiennent des quantités de narcotiques en quantités suffisantes pour les administrer directement ou en rapport avec leur pratique à leurs patients sont considérés comme engagés dans la distribution de ces drogues, et en vertu d'amendements à la loi concernant les drogues, ils sont tenus de déclarer, à la dernière semaine, il est nécessaire pour les praticiens de faire des rapports au département d'hygiène. Le département a envoyé des formulaires à ceux qui pratiquent ces professions, et la loi stipule de lourdes pénalités pour ceux qui réticent ou refusent de fournir la déclaration en question. Le formulaire est un amendement de 200 et en français un maximum de \$1,000 en français, ou un an d'emprisonnement.

**COURRIER DE
SHA WINIGAN**
(Correspondence spéciale)

(Correspondance spéciale.)

La partie de whist donnée en la salle de l'académie St. Bernard, sous la présidence de M. le maire J. A. Dufresne, au profit des petits du Jardin de l'enfance, a été un beau succès. Après la partie de cartes, un goûter a été servi par des jeunes filles pendant lequel un beau programme de musique était exécuté. Tous ceux qui étaient présents se sont déclarés très satisfaits de leur soirée.

Plusieurs causes de vendeurs d'alcool sans licence sont passées devant le recorder. Deux vendeurs ont été condamnés à payer \$100.00 d'amende et les frais, un autre a été condamné à payer \$100.00 d'amende et les frais. Une cause a été renvoyée samedi pour permettre à l'accusé du pouvoir produire ses témoins et dans une autre cause, toujours pour le même chef d'accusation, le recorder doit rendre jugement samedi.

Mlle Germaine Drolet est de retour

M. Georges Lymburner, de Montréal, est en promenade chez son père, M. N. Lymburner.

E LA SITUATION

DANS LES INDES

Le secrétaire des affaires indiennes
vient de déclarer que la situation

LES MESURES PRISES

Londres, 18. — On se doutait déjà depuis longtemps que la situation dans les Indes anglaises, du à la campagne bolcheviste, était des plus difficiles. Mais jusqu'ici, rien d'officiel n'était venu confirmer les prééomptions.

Hier, à la Chambre des Communes, le secrétaire d'Etat pour les Indes a officiellement déclaré la situation.

était très grave et que le gouvernement de l'Inde avait reçu instruction d'agir comme bon lui semblerait pour parer à la crise actuelle.

UNE SAISIE DE SLOT-MACHINE

(De notre correspondant)

Les machines à jouer, camouflées et distribuées automatiquement de gomme à mâcher, ont apparemment vécu leur dernier jour de liberté, le 15 novembre courant. Elles ont été raflées, hier, dans toute la capitale de la ville de

Charny et autres lieux, par les agents de la police provinciale, par ordre des autorités du département du procureur général. On peut en admettre une cinquantaine dans une chambre de débarras aux quartiers-généraux de la police. Elles ne renferment que des personnes qui elles sont priées

peu de femme, mais elles sont
des piécettes de maints communs.
"Cimetières aux cinq sous", "vol-
vres automatiques", "fabriques de é-
trons", comme on les appelait popu-
lairement dans les endroits où elles
figuraient, sont appelées à rendre
compte de leur conduite illégale et sou-
vent frauduleuse. Les petites intri-
ces à chocolat ou à fume-cigarette, dans

le nom parisien est "punch room". Elles ont échappé aux perquisitions de la police, soit qu'elles aient été moins apparentes que les machines, soit qu'elles aient eu le bras de la justice leur ait volé.

ciens qui ont opéré cette saisie ont
avec le chef McCarthy et les sergents
Mulroney et Buteau, les constables